

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique



Université Abou Bakr Belkaid Tlemcen
Faculté des lettres et des langues
Département de français

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du langage

**Les modalités appréciatives et affectives dans
les discours Du coach Djamel Belmadi
après les matchs de football :
Entre victoire et défaite**

Présenté par :

BENABDALLAH Chaimaa

Sous la direction de :

Mme TALEB AIN-SEBAA Souâd

Membres du jury :

Mme MANSOURI Esmâ	Présidente	MAA	Université Tlemcen
Mme TALEB AINESBAA Souad	Rapporteur	MCA	Université Tlemcen
M. MOUSSAOUI Sidi Mohammed	Examineur	MAA	Université Tlemcen

Année universitaire : 2021-2022

Dédicace

A mes parents

A ma sœur et mes frères

A Siradjeddine, mon neveu,

A tous mes enseignants

A tous ceux que j'aime....

Remerciements :

Mes remerciements, les plus sincères, au Bon Dieu tout puissant et miséricordieux tout d'abord qui m'a donné la santé et la patience

Je tiens à remercier madame TALEB AIN-SEBAA Souâd, ma directrice de recherche pour toute orientation et encouragement.

J'exprime également ma gratitude aux membres des jurys qui ont accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail

Je suis reconnaissante envers mes parents, qui étaient toujours à mes côtés, qui m'ont encouragé, et soutenu toute ma vie

Je suis reconnaissante envers tous mes enseignants depuis le préscolaire, pour toute information fournie de leur part, pour tout le savoir que j'ai eu grâce à eux

Une petite pensée à ma tante pour ses encouragements

Chaimaa

Table des matières :

Tables des matières :

Dédicace	
Remerciements	
INTRODUCTION	1
CHAPITRE THEORIQUE :.....	5
I. L'énonciation.....	6
1. Définition.....	6
2. La relation entre énonciation et énoncé.....	8
3. La modalisation et modalité appréciative.....	8
3.1. La modalisation	8
3.2. Les types de modalités d'énoncé.....	10
3.2.1. La modalité logique	11
3.2.2. La modalité appréciative.....	11
3.2.3. La modalité affective	12
4. Les procédés de la modalité appréciative et affective	12
5. L'énonciation, la modalisation et la subjectivité	13
II. L'analyse de discours	14
1. La notion de discours.....	14
2. L'analyse de discours.....	14
CHAPITRE 2 : Méthodologie de recherche et Analyse de corpus.....	16
Introduction.....	17
I. Description de corpus.....	17
II. Méthodologie de travail.....	18
III. Analyse de corpus	22
IV. Comparaison des résultats.....	30
CONCLUSION.....	32
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	33
ANNEXES	

Liste des tableaux :

Tableau 1 :.....17

Tableau 2 :.....23

Tableau 3 :.....24

Tableau 4 :.....25

Tableau 5 :.....28

Tableau 6 :.....29

Introduction :

Le média est devenu le partenaire privilégié du football. Les relations entre le monde du football et celui du média ont été toujours fortes et solides. Aujourd'hui, les médias représentent plus de 40% du financement du football professionnel Selon Wladimir Andreff (professeur en Sciences économiques à Paris). La réciprocité des intérêts contribue à garder cette relation, essentiellement selon un enjeu médiatique pour rendre le football plus populaire, et selon un enjeu économique qui cherche à atteindre un objectif financier. Ce qui concerne Les médias, se sont tout moyen de diffusion des informations, des retransmissions des matchs, et les séances des entraînements, les interviews avec les joueurs et le staff technique, les conférences de presse, etc. Tous ces éléments font intégralement partie du football.

Les évènements systématiques qui se succèdent directement après les matchs professionnels de foot, sont l'occasion ou plutôt la partie consacrée pour la communication, selon Patrick Chanceaulme, ancien joueur devenu spécialiste de la communication managériale, auteur du livre *Les entraîneurs sont-ils entraînés ?*, "Les entraîneurs doivent apprendre la communication. Ça fait partie de leur métier, mais la plupart d'entre eux ne la maîtrisent pas." Alors, les formateurs donnent importance aux échanges langagiers et ça ce qui nous intéresse.

Les conférences de presse après les matchs de football deviennent primordiales, ces rendez-vous face aux médias font partie de la vie sportive ; là où les entraîneurs des deux équipes s'exposent devant un public des journalistes, pour expliquer le résultat du match mais aussi pour s'exprimer ; une situation dans laquelle ces coaches sont sous beaucoup de pression, et subissent plusieurs effets ; dont l'effet majeur est : le résultat du match : la victoire ou la défaite. Et ce sont deux critères contradictoires qui exigent une différence de contexte dans lequel ces discours prononcés ça va être influencés,

Ces discours servent comme un objet d'étude à notre recherche inscrite dans le domaine de l'analyse de discours pour étudier l'influence des résultats du match sur ces derniers. Nous allons opter pour la théorie de l'énonciation, et nous nous intéressons à la modalité appréciative, notamment les marques de subjectivité évaluatifs et affectifs

Le rôle du langage ne se réduit pas seulement à un instrument de transmission d'information, selon Roman Jakobson(1960) le langage sert aussi à l'expression des pensées, le locuteur dispose de plusieurs fonctions citées dans le schéma de communication comme : la fonction référentielle, métalinguistique, conative, phatique, et celle qui va nous intéresser : c'est la fonction émotionnelle qu'on peut détecter par les marques de sentiment, de jugement, les marques de l'inscription du locuteur dans son énoncé. Autrement dit la subjectivité est la mise en exergue de la présence de l'homme dans la langue bien sûr à travers des unités linguistiques

porteuses d'indice que celui qui parle s'avoue explicitement ou implicitement. Kerbrat-Orecchioni (1980) a utilisé le terme de « *subjectivèmes* » en précisant que « *toute unité lexicale est, en un sens, subjective* ».

La linguiste considère deux pôles de subjectivité : l'évaluatif et l'affectif dans lesquels s'intègrent ces procédés que le locuteur utilise pour donner son jugement sur ce dont il parle et pour exprimer ses sentiments. Quand le locuteur ou comme l'appelle E. Benveniste (1966) le « *sujet de l'énonciation* » exprime son appréciation personnelle sur l'énoncé et procède à une évaluation qualitative (affective et appréciative) de la relation prédicative ; on l'appelle la modalité de l'énoncé ; et plus précisément la 3^{ème} catégorie des modalités de l'énoncé selon le point de vue d'A. Culioli (1983) : la modalité appréciative qui exprime la réaction affective ou évaluative de l'énonciateur par rapport à son énoncé en utilisant des indices sémantiques : des termes subjectifs ; c'est pour ça que l'inventaire de Riegel, Pellat et Rioul, basé sur l'ouvrage de « *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage* » (1980 de C. Kerbrat-Orecchioni), établit une équivalence entre l'expression de la modalité et celle des subjectivités affective et évaluative.

A ce fait, notre travail de recherche inscrit dans le domaine de l'analyse de discours, qui s'intitule : « *La modalité appréciative et affective dans les discours des coachs, d'après-match de football* » (*cas d'étude : discours du Coach Djamel Belmadi entre victoire et défaite*). Se propose d'étudier ces indices d'énonciation dans ces discours. Cette recherche vise à saisir la différence entre les discours prononcés après les matchs gagnés et ceux qui sont prononcés après les matchs perdus suivant une analyse descriptive et comparatives des indices d'énonciation (évaluatifs et affectifs) tirés de ces discours. Et pour atteindre cet objectif, il paraît que les entraîneurs acquièrent une formation communicationnelle, afin de bien s'exprimer devant les micros des journalistes. Djamel Belmadi ayant l'air d'un parleur intelligent en répondant aux questions, mais après les matchs la situation change. La problématique de notre travail de recherche repose sur les questions suivantes :

Comment se manifeste l'influence du résultat d'un match (victoire /défaite) dans les discours du coach Djamel BELMADI dans les conférences de presse organisées après le match ?

Comment Djamel BELMADI s'exprime-il après les matchs ?quels sont les indices énonciatifs utilisé par le coach dans les deux situations (après la défaite ou la victoire)

Deux situations contradictoires dans lesquelles se trouve le coach, après un match gagné et après un match perdu qu'il doit parler, s'exprimer... alors :

Pour répondre à ces questions, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que le langage subjectif, appréciatif et affectif qui se trouve dans ces discours porte nuance de résultat de match, autrement dit la situation d'énonciation.
- De plus, nous pensons que l'énonciateur, dans les deux situations contradictoires reste neutre et objectif.

Pour que cette recherche soit menée à terme, nous avons opté pour les méthodes de l'énonciation dans le discours, fondées principalement par Emile Benveniste.

La méthode choisie se base sur une analyse énonciative du discours. Il s'agit donc de relever les moyens de modalisation, nous nous satisfaisons par les modalités appréciatives et affectives, Kerbrat-Orecchioni préfère parler des : termes subjectifs de jugement évaluatif et affectif qui reflète le positionnement du coach par rapport le sujet de l'énoncé Ensuite nous allons les classer selon la valeur exprimée.

Ce travail de recherche se constitue de deux chapitres.

Le premier chapitre, théorique ; s'intitule : « *champ théorique et notions de base* » dans lequel on présente les définitions des concepts de base et la théorie liée au champ de notre recherche. Et le deuxième chapitre, consacré à la méthodologie et présentation du corpus.

et a l' *analyse des données et l'interprétation des résultats*. Nous allons travailler sur un corpus d'échantillon raisonné, constitué des discours de coach Djamel Belmadi prononcés après les matchs, l'utilisation de l'approche énonciative en faisant sortir les indices d'énonciation (les modalités appréciatives et affectives) va servir à saisir la différence entre les discours prononcés après les matchs gagnés et perdus

Nous allons opter pour une analyse descriptive des modalités appréciatives et affectives tirés des discours qui implique une classification (selon un trait distinctif (positif/négatif)) pour de suite récapituler avec une comparaison qui va répondre à la problématique posée

Tout travail de recherche scientifique s'achève par une conclusion générale qui va reprendre les éléments essentiels de cette recherche brièvement et présente le parcours de la recherche rapidement avant de récapituler les résultats.

Choix et Motivation :

Le choix de cet objet d'étude n'est pas hasardeux, j'ai bien choisi les discours du Coach Djamel BELMADI entraîneur de l'équipe nationale de l'Algérie depuis 2018 ; après toutes ses réalisations, ses victoires et prix mérités. Mais il a aussi réussi à reconstruire une équipe forte et jeune avec de multiple choix. D'autre part, et ce qui nous intéresse et fait partie de notre domaine de recherche « sciences du langage » ses discours dans les conférences de presse après les matchs m'ont bien attiré qui donnent image de la bonne implication et de la confiance en soi et de la franchise ; ainsi sa posture.

Djamel BELMADI dans les deux situations contradictoires (match gagné /ou perdu) s'expriment honnêtement en utilisant un langage évaluatif et l'effectif. ; À travers cette étude nous cherchons à saisir la différence entre les discours d'après les matchs gagnés et les discours d'après les matchs perdus en analysant les modalités appréciatives et affectives des deux cotés

Ce qui m'a poussé à opter pour ce choix aussi, les quelques propos de Patrick Chanceaulme, ancien joueur devenu spécialiste de la communication managériale, qui donne l'importance de la communication langagière Des entraîneurs dans le domaine sportif celui de football ; soit avec les joueurs, ou la presse dans diverses situations avant les matchs, les discours de veille-matchs, discours de mi-temps dans les vestiaires ou les discours d'après les matchs auxquels je m'intéresse dans cette étude.

Pour les thèmes abordés dans les discours sélectionnés ; comme dans toutes les conférences de presse organisées après les matchs les entraîneurs face aux journalistes, essaient de donner des explications de résultat du match et exprimer leurs positions sur cela. Pour la majorité du temps, l'entraîneur parle d'un peu du tout : sur l'équipe adverse, le match, le terrain, les joueurs ; il récapitule, mais aussi il exprime ce qu'il sent, ce qu'il pense et cette part de subjectivité sur laquelle nous allons mettre l'accent.

Chapitre 1 : champs théorique et concepts de base

La linguistique moderne considère le langage, l'ensemble de « langue et parole ». A l'aube du XX^{ème} siècle elle a donné la priorité à l'étude de la langue étant qu'un système de signes liés par un ensemble des règles suivant deux grands courants : le structuralisme et la grammaire générative, tandis que vers la moitié du XX^{ème} siècle l'étude de la parole était secondaire. Elle a été abordée selon deux points de vue, l'un est d'origine philosophique : la linguistique pragmatique, et l'autre point d'origine grammairien : le courant énonciatif. La linguistique énonciative a pour fondement une critique de la linguistique de la langue et une volonté de traiter les faits de la parole.

Vers la fin des années 50, le domaine de l'énonciation s'est développé par les réflexions d'Emile Benveniste et Jakobson qui ont fondé l'analyse énonciative. Aujourd'hui l'énonciation a attiré l'attention des linguistes comme K. Orecchioni, D. Maingueneau, P. Charraudeau, qui ont à leur tour contribué à l'élargissement de ce champ d'étude.

Dans ce chapitre consacré à la présentation des notions de base nécessaires pour ce travail de recherche et description des théories ; nous allons aussi aborder la notion de l'analyse de discours qui est le domaine qui englobe cette recherche

I. L'énonciation :

L'énonciation est toute action qui consiste à produire un message oral ou écrit dit énoncé, dans une situation déterminée. La situation d'énonciation correspond donc aux circonstances de temps et de lieu dans lesquelles est produit l'énoncé. Selon Benveniste, le père fondateur elle est constituée d'un ensemble d'éléments, inscrits dans la signification de la phrase.

1. Définition

1.1. L'énonciation :

L'énonciation désigne la réalisation concrète de la langue par un individu, on se sert de quelques définitions des spécialistes à fin de bien saisir le sens. Selon Maingueneau(1997), « *Mais doit penser le dispositif d'énonciation qui lie une organisation textuelle est un lieu social déterminé* ». C'est-à-dire l'énonciation rassemble les éléments linguistiques et aussi extralinguistiques. Et pour Dubois(2002), « l'énonciation est l'acte individuel de production, dans un contexte déterminé, ayant pour résultat un énoncé, les deux termes s'opposent comme la fabrication s'oppose à l'objet fabriqué ». , Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau (2002:221) utilisent presque le même exemple en précisant que « l'énoncé est opposé à l'énonciation comme le produit à l'acte de production ».

Kerbrat-Orecchioni, à son tour aussi, elle a une définition de l'énonciation. Elle la définit comme : « [...] l'ensemble des phénomènes observables lorsque se met en branle, lors d'un acte communicationnel particulier » Selon Benveniste (1974:80) l'énonciation c'est « la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation ». Il l'a considérée comme un processus de production de discours. Le sens de l'énonciation est la parole dans son contexte de production ; elle désigne l'acte d'énoncer, et pour l'étudier on doit prendre en considération d'autres éléments : -le locuteur comme l'appelle Benveniste « le sujet de l'énonciation », l'énonciateur avec ses caractéristiques psychologiques, sociales... et même celles de destinataire. -le lieu où se produit la situation d'énonciation mais aussi le temps.

La situation de l'énonciation se compose de plusieurs éléments qui participent dans la réalisation de cet acte et chacun son rôle et importance : -le locuteur celui qui parle ou « l'énonciateur » ; -le destinataire ou l'énonciataire ; - le lieu et le moment de l'énonciation, qui se manifeste dans l'énoncé par des marques linguistiques

La notion du contexte qui a eu son poids dans la linguistique énonciative vu son importance non seulement dans la réalisation de transmission de message mais aussi dans la compréhension et l'interprétation de l'énoncé. Dans la pragmatique le contexte inclut le temps et le lieu dans lequel la situation d'énonciation est réalisée et les caractéristiques psycho-sociales ; idéologiques des interlocuteurs mais aussi **l'expérience vécue dans laquelle l'énonciation est venue s'établir**

(C'est à cette expérience vécue que nous allons nous intéresser. Ce contexte est celui de la victoire ou la défaite au match après lequel se sont produites ces conférences de presse)

1.2. L'énoncé :

L'énoncé se définit comme étant le produit oral ou écrit de l'activité langagière dans (un temps et lieu par un locuteur) des conditions de production bien définies, c'est l'unité de l'énonciation liée au contexte. L'énoncé est défini aussi c'est une phrase en contexte ; chez Ducrot « l'énoncé est la « réalisation d'une phrase de la langue » (1980 : 21)

Il existe deux types d'énoncé : l'énoncé coupé et ancré

L'énoncé ancré : le locuteur s'exprime et son énoncé porte les marques du lieu et du moment où il s'exprime. Pour comprendre cet énoncé, il est donc nécessaire de connaître la situation d'énonciation

L'énoncé coupé : est un énoncé coupé de la situation d'énonciation, dans lequel le locuteur s'efface

2.

Relation entre Énonciation et énoncé :

Selon MAINGUENEAU « *on oppose énoncé à énonciation comme le produit à l'acte de production ; dans cette perspective l'énoncé est la trace verbale de cet événement qu'est l'énonciation* ». L'énonciation est donc l'action qui a pour résultat l'énoncé, et pour Kerbrat-Orecchioni l'énonciation est tout acte individuel de production d'un énoncé, dans une situation bien définie adressé à un destinataire, et l'énonciateur peut s'inscrire dans son énoncé implicitement ou explicitement par des marques linguistiques. Alors que l'énonciation est repérée par la marque du sujet d'énonciation dans l'énoncé selon Benveniste. Et l'étude de l'énonciation impose une analyse de l'énoncé qui est l'objet de cette activité langagière,

3. La modalisation et la modalité appréciative :

La modalisation constitue une partie importante du phénomène de l'énonciation, elle permet de démontrer la position de sujet parlant par rapport à ses propos, à lui-même et à la situation d'énonciation et son interlocuteur à travers des marques linguistiques dans l'énoncé. La prise en compte de la modalisation est essentielle pour l'interprétation et l'analyse de discours.

3.1. La modalisation

C'est Robert Vion (2004) qui a élaboré le concept de la modalisation, « un phénomène de double énonciation dans lequel une des énonciations se présente comme un commentaire porté sur l'autre, les deux énonciations étant à la charge d'un même locuteur ». Il explique cette définition dans le même ouvrage par la distinction de cette double énonciation : « distinguer les marques (modalités) des opérations produites par les sujets (modalisations) » ; on peut dire alors que la relation entre modalisation et modalité est comme celle de l'énonciation et l'énoncé. Avec la définition de Maingueneau et P. Charaudeau (2002) nous allons saisir la relation entre la modalisation et l'énonciation : « la modalisation s'inscrit dans la Problématique de l'énonciation. Elle désigne l'attitude du sujet parlant à l'égard de son propre énoncé, attitude qui y laisse des traces de divers ordres (morphèmes, prosodie, mimiques...) ». Alors la modalisation désigne la relation entre l'énonciateur et son énoncé. Elle « définit la marque que le sujet ne cesse de donner à son énoncé » (Ibid: 382). C'est donc l'ensemble des moyens d'expression par lesquels l'énonciateur nuance et précise sa relation avec ce qu'il dit.

Selon Bally (1942), il s'agit de « la forme linguistique d'un jugement intellectuel, d'un jugement affectif, ou d'une volonté qu'un sujet pensant énonce à propos d'une perception ou d'une représentation de son esprit ». Cela montre que la modalisation occupe un ongle important dans l'étude de l'énonciation. Charles Bally dans sa réflexion utilise deux concepts

« dictum » et « modus ». Le modus est l'attitude du locuteur par rapport au contenu exprimé, et le dictum véhicule le contenu.

Une expression de Bally a attiré notre attention, « la modalité est l'âme de la phrase » ce qui fait qu'il avait une conception importante de « la modalité ». La notion de modalité en linguistique, définie comme « l'expression de l'attitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé ». Pour Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau (2002) « les modalités sont des facettes d'un processus plus général de modalisation, d'affectation de modalités à l'énoncé, par lequel l'énonciateur, dans sa parole même, exprime une attitude à l'égard du destinataire et du contenu de son énoncé ». De cette définition-là, on peut comprendre la relation entre la modalisation qui est le processus d'inscription du point de vue du locuteur dans l'énoncé et la modalité qui est les marques de ce processus. Mais aussi la distinction de deux types de modalité : l'une de l'énonciation et l'autre de l'énoncé

- *La modalité de l'énonciation* : selon P. Charaudeau et Maingueneau (2002) « les modalités d'énonciation caractérisent la forme de communication qui s'établit avec l'interlocuteur » c'est la relation entre le locuteur et son interlocuteur ; c'est le rapport qu'implique l'énonciateur avec le destinataire et on peut distinguer trois catégories selon ce rapport : modalité assertive, interrogative et injonctive
- *La modalité d'énoncé* : contrairement à la modalité de l'énonciation la modalité d'énoncé caractérise le rapport entre le locuteur et son énoncé, la relation avec ce qu'il dit cette modalité englobe trois catégories : modalité logique, affective et appréciative.

Nous allons reprendre la modalité d'énoncé en détails dans l'élément prochaine car elle englobe la modalité affective et appréciative dont laquelle nous nous intéressons dans cette étude.

Le tableau suivant présente les différentes classifications proposées (Darrault 1976, Meunier 1974...) et facilite la distinction des types de modalité :

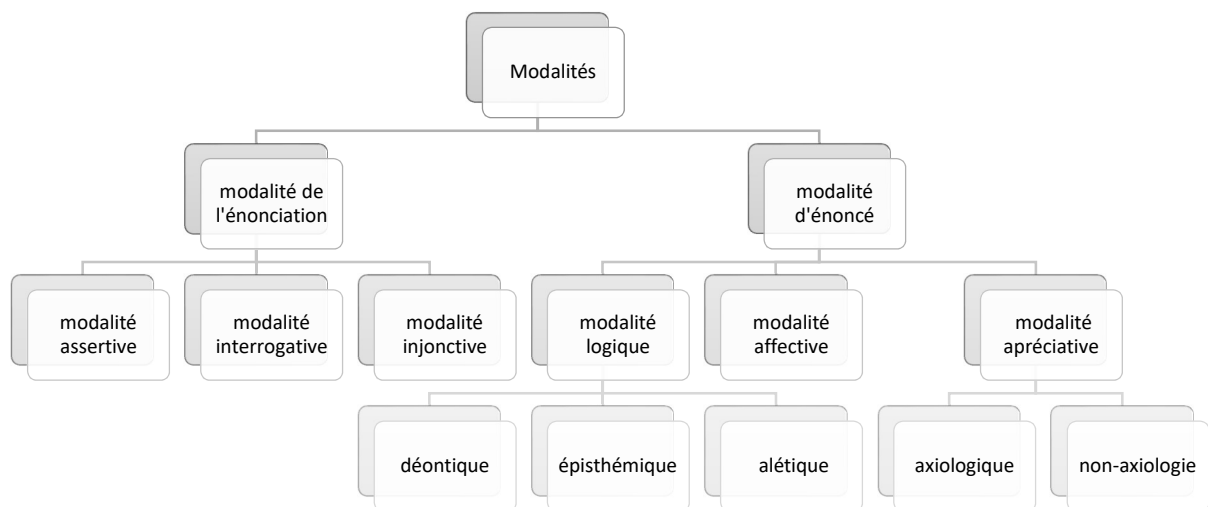


Schéma de classification de la modalité Meunier et Darrault (1974)

3.2. Les types des modalités d'énoncé :

Nous avons trouvé une certaine difficulté pour bien saisir les types des modalités. Commençons par la vision de Le Querler, qui reprend la définition de Bally : (1996)

La modalité est l'expression de l'attitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel de l'énoncé. Par différents marqueurs modaux, qui peuvent être syntaxiques, morphologiques, lexicaux, le locuteur exprime son doute, sa certitude, sa joie, son regret, son ordre, son conseil, etc., à propos du contenu propositionnel.

Il classe les modalités en quatre catégories : modalités épistémiques (qui marquent le degré de certitude du locuteur par rapport au contenu), modalités appréciatives (que l'on définira plus en bas), modalités intersubjectives (qui marquent le rapport qu'entretient le locuteur avec un autre sujet) et modalités implicatives (par lesquelles le locuteur marque le rapport implicatif, au sens large, entre deux procès)

Meunier (1974) a défini la modalité d'énoncé par :

« [La modalité d'énoncé] Se rapporte au sujet de l'énoncé, éventuellement confondu avec le sujet de l'énonciation. Ses réalisations linguistiques sont très diverses de même que les contenus sémantique et logique qu'on peut lui reconnaître [...]. [Elle] caractérise la manière dont le sujet de l'énoncé situe la proposition de base par rapport à la vérité, la nécessité (vrai, possible, certain, nécessaire et leurs contraires, etc.) Par rapport aussi à des jugements d'ordre appréciatifs (utile, agréable, idiot, regrettable...) » .

A son tour aussi Maingueneau (1976 :112) précise que « Les modalités d'énoncés caractérisent la manière dont le locuteur situe l'énoncé par rapport à la vérité, la fausseté, la probabilité, la certitude, la vraisemblance, etc. (modalités logiques) ou par rapport à des jugements appréciatifs (l'Heureux, le triste, l'utile, etc., modalités appréciatives) ». Il considère deux catégories de modalité d'énoncé : les modalités logiques et les modalités appréciatives qui englobent les modalités évaluatives (axiologiques et non-axiologiques) et les modalités affectives.

D'autres classifications considèrent que la modalité d'énoncé constitue trois catégories : les modalités logiques, les modalités affectives et les modalités appréciatives d'ailleurs comme le montre le schéma de classification des modalités de Meunier et Darrault.

2.3.1 Les modalités logiques

Elles sont développées à partir du carré logique d'Aristote et enferme trois types :

- La modalité aléthique : quand le locuteur exprime l'impossible, le possible, le nécessaire
- La modalité épistémique : elle concerne les connaissances de locuteur
- la modalité déontique : quand le locuteur exprime la permission, l'interdiction, l'obligation

2.3.2 Les modalités appréciatives

Selon la théorie d'énonciation d'Antoine Culioli qui propose quatre modalités ; la troisième est l'appréciative et il l'a défini comme suit :

« Modalité appréciative Ici, on est toujours dans la relation de l'énonciateur au contenu de son dit [...] ; on sort de la problématique du vrai et du faux. Il s'agit de porter une appréciation sur le caractère bon, mauvais, normal, anormal, heureux, malheureux, beau, laid, etc. [...] C'est une modalité de type essentiellement qualitative. »

Chez Kerbrat-Orecchioni les appréciatifs reportent les jugements de valeur, et l'évaluation que le locuteur peut avoir sur son énoncé. La linguiste distingue deux types d'expressions d'évaluation l'une est *évaluative axiologique*, le locuteur pose un jugement de valeur positif ou négatif, qui garde les traces de ses évaluations et reflètent sa position de son énoncé. L'autre est *l'évaluation non-axiologique*, « Cette classe comprend tous les adjectifs qui, énoncent un jugement de valeur, ni d'engagement affectif du locuteur (...), impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent » (K.Orecchioni, 1999 :96)

Le degré d'adhésion du locuteur diffère entre l'évaluation axiologique dans laquelle le locuteur s'implique avec ses traces quant à l'évaluation non-axiologique son adhésion est plus faible dans son discours

2.3.3 Les modalités affectives

La modalité affective indique selon Charaudeau « à la fois une propriété de l'objet ou de l'état de chose considéré et une réaction émotionnelle du sujet parlant » c'est toute expression de sentiment, d'émotion de l'énonciateur par rapport à son énoncé

3.3. Les procédés de la modalité appréciative et affective :

C'est l'ensemble des marques linguistiques qui existent dans l'énoncé, qui reflètent l'appréciation, la réaction émotionnelle de l'énonciateur autrement dit, le jugement de valeur et affectif sur le contenu de l'énoncé.

Les modalités appréciatives expriment un jugement. Elles recouvrent les champs de l'appréciation positive et de l'appréciation négative (ou dépréciation).

Des marques sémantiques : sont de nature adjectivale, adverbiale, nominale, ou verbale. Qui indiquent les modalités appréciatives valorisantes (positives, mélioratrices, favorables) ou dévalorisantes (négative, défavorables, dépréciatives, péjoratives).

Les procédés de la Modalité appréciatives valorisantes : vocabulaire qui donne une impression méliorative :

- Les adjectifs : beaux, amble, travailleur....
- Les noms : le gagnant, le champion...
- Les adverbes : Brillamment, heureusement...
- Les verbes : féliciter, exceller, réussir...
- Les préfixes : super, extra, bien...

Les procédés Modalités appréciatives dévalorisante : un vocabulaire qui donne une impression péjorative :

- Les adjectifs : compliqué, difficile ...
- Les noms : l'échec, un manque...
- Les adverbes : malheureusement, ...
- Les verbes : échouer...

Les modalités affectives : Ce sont des termes qui énoncent une réaction émotionnelle du sujet parlant face à l'objet évoqué. Ces termes impliquent un engagement affectif de l'énonciateur qui manifeste sa présence au sein de l'énoncé. On peut distinguer plusieurs valeurs selon les sentiments exprimés : qualifiés comme étant sentiment positif ou négatif

Les techniques de classification des sentiments sont habituellement divisées en trois approches ce qui nous concerne : l'Approche basée sur lexicale : Appelé aussi linguistique, jusqu'à maintenant, la plupart des études de l'analyse des sentiments se sont basées sur cette méthode. Elle permet d'identifier la polarité d'un texte à l'utilisation de deux ensembles de mots, ceux qui expriment un sentiment positif et ceux qui expriment un sentiment négatif.

Le modèle (dans le cas d'utilisation de logiciel algorithmique) compte dans le texte le nombre de mots positifs et le nombre de mots négatifs, la somme donne une évaluation globale du sentiment de texte, si le nombre de mots positifs l'emporte sur celle de mots négatifs, le texte considéré comme positif, inversement, le texte est considéré comme négatif, éventuellement neutre si les nombres sont égaux.

Pour notre recherche nous allons faire une classification manuelle, et l'élaboration d'un tableau va servir une classification bien organisée.

4. L'énonciation, la modalisation et la subjectivité :

Ces trois concepts sont intimement liés, une relation complexe

La subjectivité est la présence de l'énonciateur dans son énoncé ce qui fait que l'énonciateur par le processus de l'énonciation implique sa position dans son produit langagier, en laissant des marques énonciatifs. Autrement dit, à partir de l'énonciation, le locuteur s'inscrit dans son énoncé en produisant la subjectivité. Et parmi les indices d'énonciation, les éléments qui expriment une appréciation (jugement, sentiment).portée sur le contenu et l'objet dont on parle, On les appelle « la modalisation »

En effet, en évoquant la notion de subjectivité, il faut citer le travail de Kerbrat-Orecchioni, qui décrit le plan de l'énonciation, par lequel elle a inscrit la subjectivité dans le langage

D'abord elle a proposé la conception de «subjectivèmes » pour les unités linguistiques subjectives « *Il va de soi que toute unité lexicale est, en un sens, subjective, puisque les "mots" de la langue ne sont jamais que des symboles substitutifs et interprétatifs des choses* »(1999)

Elle a distingué deux volets de subjectivité : affectif et évaluatif

L'aspect affectif : désigne tous les marques sémantiques qui portent une expression des sentiments de locuteur(les adjectifs subjectifs affectifs, les adverbes subjectifs, ex : malheureusement, les verbes ex : aimer, profiter, les substantifs ex : échec)

L'aspect évaluatif : qui concerne les termes porteurs de jugement et d'évaluation Soit axiologique ou non

Les évaluatifs non axiologique « *Cette classe comprend tous les adjectifs qui, énoncent un jugement de valeur, ni d'engagement affectif du locuteur (...), impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent* » (Orecchioni, 1999 :96) ex : petit,

Les évaluatifs axiologiques : sot doublement subjectif ex : beau, mauvais

II. L'analyse de discours :

Une discipline qui rentre dans le champ des linguistiques discursives à côté de la linguistique textuelle et la sémantique du texte ; ce champ d'étude s'intéresse à tout ce qui est supérieur à la phrase. En effet L'analyse de discours s'intéresse au discours.

1. La notion du discours :

Le discours est la somme d'un texte + les conditions de production pour le *Dictionnaire d'analyse du discours*, Maingueneau et Charaudeau attachent le discours à la relation entre texte et contexte « *loin de la pragmatique l'interprétation passe au niveau de la phrase* ».

Selon Sarfati : « *Le discours est l'objet de connaissance de l'analyse du discours, désigne l'ensemble des textes considérés en relation avec leurs conditions historiques (sociales, idéologiques) de production (...) un discours inclut les genres à partir desquels des textes sont produits* ». Alors le discours est un ensemble de textes qui se rattachent à leurs contextes d'apparition. Gravitz à son tour propose la définition qui se suit

« *Ils partent néanmoins du principe que les énoncés ne se présentent pas comme des phrases ou des suites de phrases, mais comme des textes. Or le texte est un mode d'organisation spécifique qu'il faut étudier comme tel en le rapportant à ses conditions de production. C'est l'envisager comme discours* » (Gravitz 1990). Il donne la distinction entre la phrase et le texte et discours : le discours est un texte avec ses conditions de production

2. L'analyse de discours :

Une spécialité apparut à la fin des années 60 qui va considérer le discours comme objet d'étude. Elle est définie comme la discipline qui étudie les productions verbales au sien de leurs conditions de production. Autrement dit, elle va s'intéresser aussi aux éléments extralinguistiques du texte (les conditions dans-lesquelles le texte est produit)

Pour Maingueneau : « *l'analyse du discours n'a pour objet ni l'organisation textuelles en elle-même, ni la situation de communication, mais le dispositif d'énonciation qui lie une organisation textuelle et un lieu social bien déterminé* ». Car pour lui, le langage est lié intimement par des enjeux subjectifs et sociaux. Les objectifs de l'AD ont changé par le temps,

à travers deux générations : la première sera consacrée à la construction de l'objet d'étude et la classification de ces conditions de productions (selon le temps, l'espace...).

La deuxième génération est influencée par les théories de l'énonciation et la pragmatique. Aujourd'hui avec les approches qu'elle possède : l'approche argumentative, l'approche énonciative... Elle concentre sur les marques dans le discours (marques subjectifs, énonciatifs...) pour l'interprétation et l'analyse.

L'analyse du discours pour Maingueneau et Charaudeau, c'est « *l'étude de l'usage réel du langage, par des locuteurs réels dans des situations réelles* ». Dans le dictionnaire de l'analyse de discours se trouve aussi cette définition « *la discipline qui étudie le langage comme activité ancrée dans un contexte produisant des unités transphrastiques* »

Chapitre 2 : Méthodologie de recherche et Analyse de corpus

Tout travail de recherche scientifique obéisse à un ensemble d'étapes qui constitue une méthodologie bien définie des démarches à suivre des outils à se sert. Tous ces éléments participent dans l'organisation et la cohérence du travail. Dans ce chapitre nous allons présenter le corpus sur lequel nous allons travailler et la méthodologie que nous avons pensée convenable pour atteindre l'objectif de cette recherche.

Dans ce chapitre, nous allons présenter le corpus en détails après les étapes de l'analyse, la première étape après la sélection des discours, nous allons faire sortir les termes subjectifs, mais seulement les appréciatifs (adjectifs, adverbes, noms, verbes) *évaluatifs et affectifs* et pour les exposer, on va les classer dans un tableau, l'analyse qualitative s'achève ici. Et par la suite commence l'étude comparative entre l'affectivité et le jugement comme indices énonciatifs dans les discours du coach d'après les matchs gagnés et les matchs perdus. L'objectif de comparaison c'est saisir la différence entre les discours d'après les matchs gagnés/ et perdus, on a choisi les termes expressifs de sentiment et de jugement comme élément détecteur de cette différence.

Revenant un petit peu en arrière, dans le domaine des sciences du langage, le phénomène de l'énonciation a prît l'attention des linguistes, après les travaux d'Emile Benveniste et Catherine K-Orecchioni sur « La subjectivité du langage » pour D. Maingueneau « *Il est pratiquement impossible de trouver un texte qui ne laisse pas influencer la présence du sujet parlant* » (2009 :119). Alors si le départ est de « *Tout discours est subjectif* » et la subjectivité est la présence du locuteur dans son discours on ne va pas dégager les indices énonciatifs pour savoir le degré d'insertion d'énonciateur mais on a opté pour la démarche énonciative afin de décrire la relation entre l'énoncé et la situation d'énonciation

I. Description du corpus :

Le corpus se constitue de 6 discours de coach Djamel BELMADI prononcés dans les conférences de presse d'après match : les trois premiers discours sont produits après des matchs gagnés et les trois secondes sont après des matchs gagné, ci-joint un tableau qui présente ces matchs en ordre chronologique :

Match après :	Adversaire	Date de match	Résultat	Caractéristiques et impact de résultat du match
	Algérie – Nigéria	14-07-2019	2 – 1	Demi-finale de la CAN 2019 et qualification au final contre Sénégal

La victoire	Algérie – Sénégal	19-07-2019	1 – 0	La finale de CAN 2019 et nommé champion d’Afrique 2019
	Algérie – Niger	08-10-2021	6 - 1	Match dans le cadre des qualifications au mondial 2022 large score
La défaite	Algérie – Guinée équatoriale	17-01-2022	0 – 1	Fin de série d’invincibilité de 35matches sans défaite
	Algérie–Cote d’Ivoire	20-01-2022	1 – 3	Sortie de CAN 2021(groupe E)
	Algérie - Cameroun	29-03-2022	1 – 2	Match barrage - Elimination de la coupe du monde 2022

Tableau 1 : listes des matchs professionnels perdus et gagnés de l’équipe nationale

Chaque match a sa particularité et son poids selon la compétition dans laquelle il fait partie, et l’impact du résultat sur l’entraîneur (notre seul énonciateur) et bien entendu les joueurs et le public.

➤ **Les conférences de presse organisées après les matchs**

Aujourd’hui les conférences de presse sont entrées dans les habitudes, font désormais partie intégrante du football. C’est l’occasion où les entraîneurs montrent leurs capacités communicationnelles, après leurs capacités managériales et techniques sur le terrain

Après les matchs professionnels, les entraîneurs de deux équipes se mettent en face des caméras dans une salle, avec une foule des journalistes, répartis aléatoirement dans la salle pour répondre à leurs questions ; aussi ils s’expriment, ils expliquent les résultats des matchs, aussi leurs choix des joueurs.

➤ **Présentation du coach Djamel Belmadi :**

Djamel Belmadi est né le 25/03/1976, est un footballeur international algérien évoluant au milieu de terrain reconverti par la suite entraîneur. À la suite de son expérience au Qatar, il est nommé sélectionneur de l’équipe Nationale de l’Algérie depuis le 2 août 2018. Il a trouvé une équipe en difficulté depuis deux ans. Le 19 juillet 2019, moins d’un an après sa prise de fonction, l’Algérie remporte la Coupe d’Afrique des Nations, succès relativement inattendu dont Djamel Belmadi est considéré comme l’artisan majeur

II. Méthodologie de travail :

La multidisciplinarité de l'analyse du discours exige l'existence de diverses approches qui étudient et analysent l'objet d'étude selon plusieurs points de vue : Austin et Searl qui s'intéressent aux actes du langage, Émile Benveniste qui s'intéresse au phénomène de l'énonciation et C. Kerbrat-Orecchioni qui s'intéresse à la subjectivité... nous allons opter pour l'approche énonciative qui consiste la prise en compte des conditions contextuelles de production. Certes à travers cette étude nous n'allons pas prendre en considération tous les indices énonciatifs, ce qui nous intéresse les termes appréciatifs (évaluatifs) et affectifs ; Selon Kerbrat-Orecchioni « *la subjectivité se manifeste dans le discours à travers plusieurs marques linguistiques de différentes nature grammaticale qu'il désigne par les "subjectivèmes" : substantifs, verbes subjectifs, adverbes, les adjectifs évaluatifs et affectifs, les modalités, les modalisateurs* ». Quand la linguiste s'est commencé à s'intéresser au côté affectif du langage, elle s'est dirigé vers la subjectivité, et présente deux grandes catégories des formes linguistiques subjectifs : les déictiques et « subjectivèmes » qui comprend 3 sous catégories : l'affectif, l'évaluatif et modalisateur.

Rappelons-le que pour bien cerner ce travail ; suivant l'approche analytique descriptive qui va nous permettre de comprendre et d'avoir plus d'explications sur le discours et son locuteur et les conditions de production : mais nous allons travailler seulement par et sur les termes évaluatifs et affectifs tirés du corpus. Et pour le contexte, une notion très importante de la linguistique énonciative qui inclut : le temps, le lieu, de l'énonciation mais aussi les paramètres psychologiques et sociales des énonciateurs y compris l'état d'esprit, l'état sentimentale de la situation d'énonciation. Pour amener la deuxième étape de cette étude suivant une méthode analytique avec laquelle, nous allons comparer entre les discours d'après les matchs gagnés et les discours d'après les matchs perdus par la modalité appréciative et affective.

Autrement dit, ce que nous cherchons à faire tout au long de cette partie pratique : de faire sortir au premier lieu tous les termes qualifiés comme évaluatif et affectif et les classer selon le genre valorisants / dévalorisants ; mélioratif/ péjoratif, et faire la comparaison entre les termes évaluatifs et affectifs tirés des discours d'après les matchs gagnés. Afin de saisir l'influence de résultat du match (victoire/défaite) sur l'énoncé (le discours) directe à travers l'énonciateur.

Avant de commencer l'analyse nous notons deux points de départ :

- « Tout discours est subjectif » selon Cathrine Kerbrat-Orecchioni, il est impossible de trouver un discours sans marques de subjectivité : selon Maingueneau déjà dit un peu plus haut, alors le relevé des termes subjectifs ne vise pas le degré d'adhésion de l'énonciateur dans son énoncé, ou de tester à quel point est-il inscrit dans son discours, déjà l'existence de ces termes prouve que les discours sont subjectifs.
- L'élément référentiel autour lequel se base la comparaison, c'est l'un des caractéristiques de la situation d'énonciation : ce n'est ni le cadre spatio-temporel ni l'identité de l'énonciateur ; c'est plutôt l'évènement qui précède les conférences de presse : soit (gagner ou perdre le match) : qualifié par la victoire / la défaite.

L'élaboration d'un tableau va servir la classification des termes appréciatifs évaluatifs :

III. Analyse de corpus

Le premier tableau sera consacré pour la classification des termes appréciatifs évaluatifs tirés des trois discours d'après les matchs perdus selon le critère (péjoratif/ mélioratif ou valorisant/dévalorisant) en donnant la classe grammaticale de chaque terme et le contextualiser

Modalité évaluative		Procédés utilisés classe Grammaticale	Contextualisation
valorisant	Dévalorisant		
	- l'échec	- nom	- selon le contexte, appréciation réaction impact
	-difficile	- adjectif axiologique	- jugement de capacité négatif
	-chaotique	-adjectif	la préparation des matchs était défavorable
	- très compliqué	- adverbe + adjectif	- jugement de capacité négatif
	-la défaite	- nom	- qui indique
	-difficile	- adjectif	-jugement de capacité négatif
	-en crise	- groupe prépositionnel	- qualification de situation négative
	-a échoué	-verbe	-déclaration d'échec
	-abattue	- adjectif	- qualification de l'état de l'équipe
	- un manque	-Un nom	- qualification négative
	-mauvais	- adjectif axiologique	- qualification dépressive
	-passage vide	- groupe nominal	- la période de non-réalisation

-manque de finition	- groupe nominal	<ul style="list-style-type: none"> - jugement négatif exprime un défaut - jugement de capacité négatif -il a qualifié la période de défaite -valeur négative - qualification négative -qualification négative de l'état d'équipe - -il qualifie les gestes de l'arbitre - valeur négative - situation jugée négativement -désavantage • qualification négative, d'efficacité de travail de l'équipe
-c'est difficile	- groupe verbale	
-période très difficile	- groupe nominal	
-grosse difficulté	-adjectif+ nom	
-pire	-adjectif axiologique	
-l'instabilité	-nom	
-faute	- nom	
-faire le tort	- groupe verbale	
- une erreur	-nom	
-en difficulté	-nom	
-défaveur	- nom	
-problème de concentration	- groupe nominale	
-manque de lucidité et concentration	- groupe nominale	
-éliminé	- participe passé	
-mauvais scénario	-groupe nominal	
-ça casse le rythme	- groupe verbal	
-des conspirations	- nom	
-des complotistes	- nom	
-tombé sur la tête	- groupe participiale	

Valorisante	Dévalorisante	Classe grammaticale	Contextualisation
-très compétent		-adverbe + adjectif	<p>Le coach a utilisé ces adjectifs subjectifs évaluatifs non axiologiques pour qualifier le staff technique de l'équipe,</p> <p>-Le 1^{er} adverbe met le 2^{ème} en valeur</p> <p>-leur chance : nuance positive</p> <p>- il parle de travail de gardien malgré la défaite mais il a bien fait ; il donne une appréciation positive valorisante (satisfaction)</p> <p>-il parle d'un joueur TOUBA (qui marqué le seul but du match) appréciation positive</p>
-très travailleur		- adverbe + adjectif	
-très amble		- adverbe + adjectif	
-tellement bien		- adverbe + adverbe	
-notre faveur		- adjectif possessif + nom	
-il a très, très, très bien fait		- groupe verbale	
-une très nette amélioration		-groupe nominal	
-Une progression		- un nom	

Tableau 2 : classifications des termes subjectifs appréciatifs tirés des matchs perdus

Les expressions de la modalité appréciative		contextualisation et interprétation
Valorisante	Dévalorisante	
	-Rien ne s'est juxtaposé -un manque de fraîcheur -dans la difficulté anecdotique - période de vache maigre	-la négation, les choses ne marchaient pas comme il voulait -évaluation qualifiée dévalorisante de l'état de l'équipe -situation négative - expression exprime que l'équipe subit une période difficile, mauvaise,

Tableau 3 : les expressions tirées des discours d'après les matchs perdus

Une lecture active et sélective des tableaux (qui font un repérage des termes et expressions évaluatives) met en évidence d'abord : la présence intense de l'énonciateur dans ces discours à travers tous ces indices qu'à chaque fois il n'hésite pas à donner son jugement soit positif ou négatif sur le sujet de l'énoncé (sur l'équipe, sur le résultat du match, sur les joueurs, sur l'équipe adverse).

Ensuite, Parmi tous ces termes subjectifs porteurs de jugement, on remarque la répétition des : *difficile, a échoué, le manque et très compliqué* plusieurs fois dans les trois discours.

Difficile un adjectif avec lequel l'énonciateur a qualifié la situation de la défaite, de l'élimination,

Et *très compliqué* : il a qualifié les conditions des matchs, de la préparation, et de la situation de l'énonciation elle-même

Le manque : de concentration, de fraîcheur, de chance de situation ...

Dans la difficulté : l'équipe était dans la difficulté : possession de ballons, chance de but ratés, en difficulté pendant le match, et le résultat le constate.

Ces mots donnent une évaluation négative, et c'est la même chose pour **la majorité** des termes sélectionnés, d'ailleurs comme il est indiqué le tableau des termes d'évaluation négative contient plus de mot (31) (+ quatre expressions qui donne un jugement négatif) que celui qui contient des termes de jugement positif (08)

Alors, puisque la majorité des termes subjectifs de jugement évaluative donne une qualification négative, cela couvre et donne une qualification négative pour la totalité du discours

Ce qui fait, l'énonciateur à travers le processus de la modalité appréciative (évaluative) se présente explicitement et montre son jugement sur le résultat du match dans ces discours.

NB : les termes évaluatifs dite positifs qui existent dans ces discours. Renvoient aux joueurs et au staff technique.

-Une énumération des adjectifs qualificatifs de valeur méliorative précédées de l’adverbe *très* (*très compétent -très travailleur -très amble -tellement bien*) qu’a l’énonciateur a utilisé pour qualifier, évaluer le travail du staff technique

- il a très, très, très bien fait. Le coach utilise cet adverbe de manière afin d’évaluer le travail du gardien dans le match

-une amélioration, une progression : en parlant sur le parcours d’un de ses joueur, le coach a donné une évaluation positive

Les termes affectifs tirés des discours d’après les matchs **perdus** :

Les modalités	Affectives	Catégorie	Contextualisation
Valeur positive	Valeur négative	Grammaticale	
-	-déçue	- adjectif	- l’état de l’équipe après la défaite
	-choquante	-adjectif	-l’énonciateur donne réaction émotionnelle
	-détestable	-adverbe	- désigne un sentiment défavorable
	-sentiment amère	-nom + adjectif	- sentiment dur, cruel, = négatif
	-la malchance	-nom	-sentiment défavorable
	-la maladresse	-nom	- sentiment défavorable
	-peinés, frustrés	- participe passé	- adjectif qui décrit l’état misérable de l’équipe
	-le doute	- nom	-sentiment négatif
	-y a du <u>mal</u>	- substantif	- sentiment défavorable
	-la cruauté	-nom	- sentiment défavorable
	-dans le doute	-groupe prépositionnel	-sentiment négatif
	- il a mis la pression	-groupe verbale	- l’utilisation des pronoms nous et ma
	-nous a fait mal	-groupe verbale	renforce la subjectivité de l’énonciateur
	-ma grosse peine	-groupe nominale	- sentiment négatif causé par l’élimination
	- la grosse déception	Groupe nominale	-sentiment négatif causé par l’élimination
	-plus grosse tristesse	-groupe nominale	-sentiment négatif à cause de la défaite
	-déception personnelle	-groupe nominale	- sentiment à valeur négative
	-très, très, très, cruel	-adverbe+ adjectif	- décrie l’impact de la défaite sur l’équipe
	- complexe de supériorité	-groupe nominale	- considéré comme défaut
	-difficile de croire en nous	-groupe adjectival	- sentiment de perdre la confiance en soi

Tableau 4 : la classification des termes subjectifs affectifs tirés des discours d’après les matchs perdus

-Une lecture active et sélective des termes subjectifs affectifs (qui indique une réaction émotionnelle de l'énonciateur sur ce qu'il dit) à l'aide d'un tableau qui donne un repérage de plusieurs catégories grammaticales qui révèlent une expression des émotions

-l'adjectif : déçu et les mots de la même famille : déception répétée tout au long des trois discours,

- *tristesse, peine, cruauté, déception*, rentrent dans le champ des sentiments à valeur négative
Aussi *dans le doute, difficile de croire en nous*, ces expressions expriment un sentiment de la perte de confiance en soi : un sentiment à valeur négative.

-tous les indices énonciatifs de la modalité affective exprimés explicitement par l'énonciateur dans les discours d'après les trois matchs perdus donnent une nuance péjorative.

Les sentiments exprimés dans les discours prononcés après les matchs **perdus** sont de **valeur négative**

Modalités appréciatives		Catégorie	
Dévalorisante	Valorisante	Grammaticale	Contextualisation
	-qui donne tellement	-groupe verbale	- tous ces termes évaluatifs qui portent une nuance positive, favorable, dont l'énonciateur a utilisé pour qualifier son joueur Slimani -L'énonciateur a qualifié l'équipe adverse - verbe qui porte une nuance positive -jugement positif Bon: adjectif évaluatif axiologique nuance positive -avantage positif -il parle de son joueur Ammoura - il parle de l'état favorable de l'équipe - qualification positive - qualification positive - qualification positive - évaluation positive - évaluation positive -satisfaction - ces termes donne une nuance positive -
	-généreux	-adjectif	
	-le meilleur joueur	-groupe nominale	
	-très respecté	-adv + adj	
	-joueur très important	-nom	
	-tout à son honneur	-expression	
	-équipe solide	-nom +adjectif	
	-favorise	- verbe	
	-on est validé	- verbe	
	-leurs qualités	- nom	
	-de bonne chose	-adj + nom	
	-l'opportunité	-nom	
	-beaucoup dynamisme	-	
	-ce bon équilibre	-groupe nominal	
	-dominant	-adjectif	
	-performant	-adjectif	
	-être bon	- adjectif	
	- s'en féliciter	-verbe	
	-s'améliorer	-verbe	
	-résultat positif	- nom+ adj	
	-plus important	-adverbe + adj	
	-levé la tête	-	
	-très grande capacité	-groupe nominal	
	-capable	-adjectif	

-joueur impressionnant	-groupe nominale	-IL parle du joueur ZEFFEN
-trop facile	- adjectif	
-de l'intelligence	- nom	
-il est intelligent	- groupe verbale	
-il sait respecter les consignes	-phrase verbale	
- on a gagné	- verbe	- verbe de qualification positive
-minutie	-nom	-
-talentueux	-adjectif	- jugement positif
-Bon coach	- adjectif + nom	- évaluation positive
-meilleur	-adjectif	-qualification positive
-meilleur défense	-adjectif + nom	- qualification et évaluation positive
-la victoire	-nom	- porte une valeur positive
-victoire finale	Groupe nominal	-valeur positive
-méritée	-adjectif	- évaluation positive
-féliciter	-verbe	- valeur positive
-facile	-adjectif	-qualification positive
-extraordinaire	-adjectif	- qualification positive
-fabuleux	-adjectif	- qualification positive
-première coupe d'Afrique gagnée	groupe nominale	- déclaration de réalisation
-extraordinaire	-adjectif	- qualification positive
-bonne équipe	- adjectif	- qualification positive
-les performances	-nom	- des éléments favorables
-très haut	- adverbe+ adj	-dans ce contexte, qualification positive
- solide	-adjectif	-l'état de l'équipe (en bonne état)
-un signal fort	-grp nominal	-verbe de qualification positive
-gagner	-verbe	
-échec, erreur	-nom	-jugement à valeur négative
-difficile	-adjectif	-jugement à valeur négative

Tableau 5 : Les marques subjectives évaluatifs tirés des discours du coach d'après les matchs gagnés :

Une lecture active et sélective des modalités évaluatives tirées des trois discours prononcés après les matchs gagnés, indique une implication explicite de l'énonciateur à travers plusieurs marques sémantiques évaluatifs.

Le tableau donne une classification des termes subjectifs évaluatifs prononcés dans les trois discours d'après les matchs gagnés dont **la majorité** porte une valeur positive.

Des adjectifs qui qualifient, l'équipe, la situation, les matchs, les joueurs comme *meilleur, bonne, talentueux, extraordinaire* ; donnent une nuance méliorative,

Des noms et expressions : *la victoire, l'opportunité, dynamisme... porteur de valeur positive et des verbes comme s'améliorer, gagner*

C'est un indice fort que l'énonciateur est bien influencé par la situation de la victoire en donnant des jugements de valeur positive à travers ses discours

Termes affectifs		Catégorie	
Valeur négative	Valeur positive	Grammaticale	Contextualisation
	-Ambition - heureux -zéro doute -très heureux -beaucoup d'envie Sereine- ambitieux -en sécurité -j'estime j'aime -j'en avais plus de crainte	-nom -adjectif - -adjectif - -adjectifs - - verbe -	- nom qui porte un sentiment positif - l'énonciateur exprime explicitement (doute=sentiment négatif +zéro) le rend positif -l'énonciateur est heureux de la victoire - le coach parle de son joueur Ammoura et énumère ses qualités -l'équipe est en sécurité dans un match gagné -Verbe de sentiment -l'énonciation exprime la confiance qu'il a en capacité de ses joueurs
-un peu fatigué -sentiment d'injustice	- -	- groupe adjectival -groupe nominal	-ces deux termes affectifs de valeur négative, l'énonciateur les a prononcé quand il a parlé d'un penalty mérité non déclaré par le

Tableau 6 : classifications des termes affectifs tirés des discours d'après les matchs gagnés

Une lecture active et sélective des marque d'énonciation affectifs à travers lesquels l'énonciateur s'inscrit dans son discours explicitement et exprime ses sentiments,

Dans ces trois discours prononcés après les matchs gagnés nous avons remarqués l'existence des termes affectifs de divers catégories grammaticales : des adjectifs : heureux, sereine... et d'autres : estimer aimer (verbes)...qui donne une nuance positive, cela montre l'état sentimentale de l'énonciateur influencée par la victoire. Autrement dit, l'énonciateur est touché par la situation qui précède les discours dans ce cas « la victoire » qui a un impact favorable sur lui et sur son dit

IV. Comparaison des résultats :

A travers cette comparaison, nous allons répondre à la problématique posée au préalable. Pour bien saisir la différence entre les discours prononcés après les matchs gagnés et les discours prononcés après les matchs perdus, nous allons récapituler les classifications des modalités appréciatives et affectives indiquées dans la partie de l'analyse, Alors :

Pour la classification des modalités appréciatives (de jugement et d'évaluation) : on a remarqué l'utilisation des termes subjectifs de jugement à nuance **négative** dans les discours d'après les matchs **perdus** contrairement à ce qu'on a obtenu des discours d'après les matchs **gagnés** l'*émergence* des termes subjectifs à nuance **positive**.

Et la classification des modalités affectives a montré l'existence des termes subjectifs qui expriment des sentiments à valeur **négative** dans les discours prononcés après les matchs **perdus**. Et dans les discours prononcés après les matchs **gagnés**, il existe les termes subjectifs qui expriment les sentiments à valeur **positive**.

Cela n'empêche pas de trouver **quelques** termes subjectifs de nuance négative ou des termes affectifs à valeur négative dans les discours d'après les matchs gagnés et vice-versa

Pour récapituler, l'énonciateur est bien influencé par le résultat des matchs, à travers les modalités appréciatives et affectives des discours, l'influence se manifeste explicitement par ces éléments linguistiques. Ce qui fait, la situation dans laquelle est produit le discours manipule sa qualification générale :

Les discours prononcés après les matchs perdus possèdent une qualification dite négative (par les modalités appréciatives et affectives qui donnent une nuance défavorable. Et les discours prononcés après les matchs gagnés vont prendre une qualification dite positive à travers les modalités appréciatives et affectives porteuses de valeur favorable qui existe dedans.

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous rappelons que notre travail inscrit dans l'analyse de discours porte sur les modalités appréciatives et affectives dans les discours du coach Djamel BELMADI après les matchs, l'idée c'était d'utiliser ces indices énonciatifs pour étudier l'influence de résultat du match (victoire/ défaite) sur les discours.

Une présentation des notions de base, nous a bien aidés à se positionner théoriquement en parlant sur l'énonciation et les modalités appréciatives et affectives. Après nous avons opté pour une étude analytique, par l'approche énonciative des termes subjectifs évaluatifs et affectifs pour saisir l'influence de résultat du match (victoire/défaite) sur ces discours et ensuite la différence entre les discours prononcés après les matchs gagnés et ceux d'après les matchs perdus.

Pour la réalisation de cette analyse nous avons sélectionné des discours prononcés après la victoire et d'autres prononcés après la défaite, nous avons à travers une classification des termes subjectifs évaluatifs et affectifs nous avons pu saisir la différence

Ce que nous avons obtenu de cette analyse :

- Le coach Djamel BELMADI est bien inscrit explicitement dans ces discours
- L'existence des modalités appréciatives et affectives dans ces discours à travers lesquels le locuteur exprime son jugement et sentiment sur ce qu'il dit, sur la situation d'énonciation...
- La classification de ces termes subjectifs appréciatifs et affectifs démontre l'influence de la situation d'énonciation (victoire/défaite) sur le discours. Autrement dit, la situation de la victoire porte une nuance positive, dans laquelle les discours portaient une qualification positive car la majorité des termes évaluatifs et affectifs de valeur positive et la même chose pour la défaite qui a nuancé les discours défavorablement

Au terme de cette analyse qui a porté sur les modalités appréciatives et affectives dans les discours du coach Djamel BELMADI, prononcés dans les conférences de presse organisées après les matchs, notre hypothèse se trouve bien confirmée, à travers ces termes et expressions subjectifs qui portent soit un jugement ou sentiment de l'énonciateur, se manifeste l'influence de la situation de la victoire ou la défaite. Autrement dit la relation entre le contexte de la production (soit après un match gagné ou un match perdu) et le discours ce sont ces modalités appréciatives et affectives, dans le cas de résultat négatif (la défaite) les éléments linguistiques

utilisés portent une nuance négative. Et dans le cas de résultat positif, cette positivité coule jusqu'à ces discours.

En fin, espérons bien que ce modeste travail se sert à ouvrir la porte à d'autres réflexions de recherche dans le domaine des modalités ou à travailler sur les discours du coach Djamel Belmadi, les discours d'avant-match par exemple,

Références bibliographiques

Ouvrage :

- BALLY. C (1942) : *syntaxe de la modalité, cahiers Ferdinand de Saussure N°3* Genève
- BENVENISTE É., 1974, *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, Paris
- CHARAUDEAU P., 1992, *Grammaire de sens et de l'expression*, Hachette Education, Paris
- CHARAUDEAU Patrick, & MAINDUENEAU Dominique, 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris.
- CHANCEAULME Patrick,
- CULIOLI A, 1999, *pour une linguistique de l'énonciation2* Formalisation et opération de repérage, ophrys Paris,
- DUBOIS J., 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse-Bordas/VUEF, Paris,
- DUCROT O. 1984, « *Le dire et le dit* » Minuit, Paris
- DUCROT O 1993 « *Modalité et acquisition du Langage* » De Gruyter, Berlin
- GOSSELIN Laurent, 2010, *Les modalités en français. La validation des représentations*, Amsterdam – Rodopi. New York,
- GRIZE J.-B., 1990, *Logique et langage*, Ophoys .Paris
- KERBRAT-ORECCHIONI C. 1980, *L'Énonciation, De la subjectivité dans le langage*, Armand Colin Paris
- MAINGUENEAU D., 1996, *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Hachette Paris
- MAINGUENEAU D (1999) *L'énonciation en linguistique Française*, Hachette livre. Paris
- SARFATI G. E., 2007, *Elément d'analyse du discours*, Armand Colin, Paris.
- SIOUFFI G. & RAEMDONCK V., 1999, *100 Fiches pour comprendre la linguistique*, Paris,

Sitographie :

- BÜYÜKGÜZEL Safinaz. « *Modalité et subjectivité : regard et positionnement du locuteur*, ». In Synergie Turquie n°4, Université Hachette, disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Turquie4/buyukguzel.pdf> . consulté le 27/05/2022
- FILIPPI-DESWELLE Catherine, 2019 «*Quinze études de cas sur les modalités linguistiques. Avant-propos* » disponible sur : <https://hal-normandie-univ.archives-ouvertes.fr/hal-02458371> Consulté le 24/05/2022

- -MAINGUENEAU, D. (2012). « *Que cherche les analystes de discours* » In *Argumentation et Analyse di Discours* 9/2012. Tel-Aviv. Adarr. 20/05/2022
- -Michèle **Monte**, « *Modalités et modalisation : peut-on sortir des embarras typologiques ?* » p. 85-101 <https://doi.org/10.4000/ml.353>
- -MEUNIER A., 1974, « Modalités et communication. In : langue française, n° 21. Communication et analyse syntaxique », Sous la direction de PINCHON J. PP 8-25. DIO : 10.3406/lfr. 1974.5662. [En ligne], Consulté mai 2022
- URL : www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_num_21_1_5662
- -RIOLO Daniel : « *football et médias : un heureux mariage de raison* » <https://www.cairn.info/revue-geoeconomique-2010-3-page-91.htm>
- -SEIGNOUR Amélie (2011), « *Méthode d'analyse des discours* » Lavoisier | « *Revue française de gestion* » pages 29 à 45. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2011-2-page-29.htm>
- -Wladimir Andreff (2018) « *Chapitre 5. Événementiel sportif, impact économique et régulation* » Dans *Marketing du sport* De Boeck Supérieur,

Annexes :

[...]

J : un commentaire sur l'action de Bensebaini et comment vous- avez senti

Dj –B : Je n'ai pas revu évidemment l'action par contre j'ai vu l'action du penalty ; je ne vais pas créer l'histoire pour rien mais j'ai vu l'action du penalty Sénégal-Tunisie, donc j'aimerais savoir qu'ici c'est le même genre de mains ; le joueur me dit oui j'ai quoi bref une décision de pénalty ce n'est pas ça le plus important. Le plus important c'est de justement de se remettre dans le jeu et c'est vrai qu'à ce moment-là on a vécu ça, en tout cas les joueurs ont vécu ça comme une injustice et c'est vrai que à ce moment-là ça peut être difficile. Je connais ce feeling là et on peut on a deux genre de réactions ; soit on laisse tomber pendant un moment et là on peut le payer cash ; sur une action peut le payer cash parce qu'on n'est pas concentré, on n'est pas dans l'effort, on n'est pas dans tout ça ; ou soit on se remobilise le plus rapidement possible et on repart donc moi je n'ai pas de doute là-dessus. On m'avait déjà posé cette question avant le match de la cote d'Ivoire que comment nous réagissons si on encaissait un but. Vous avez vu déjà de ce qu'on était capable de le faire contre la Cote d'Ivoire moi j'ai pas besoin d'attendre ce match-là, je sais d'où on vient et je n'ai pas eu de crainte bien sur sentiment d'injustice ; sentiment peut-être à tort ; il faudrait qu'on voit les images mais à ce moment-là ça ce qu'on a ressenti un sentiment d'injustice. On aurait pu baisser les bras, on a levé la tête, on a été jusqu'au bout on n'a pas voulu. C'est pas on n'a pas voulu allez aux prolongations ; non, on aurait joué au maximum que l'on peut mais les joueurs ont voulu gagner le match avant et ils sont partis. On sait créer des situations peut-être pas des situations franches mais bon s'il y avait des dernières passes, des avant-dernières passes que étaient mieux faites, seront peut-être des situations franches. Donc les joueurs sont revenus dans le match et voilà sont restés et ils y cru jusqu'au bout. Ça nous servira surement encore pour un avenir très proche

J : On peut dire au peuple Algérien que la coupe est algérienne maintenant

Au peuple Algérien moi je suis pas un politicien, je suis pas un faiseur de miracle, pas un sorcier ; mon peuple Algérien, je vous dis on va se battre comme on s'est battu jusqu'à présent voilà ce qu'on peut promettre ; on ne va pas promettre quelque chose qui n'est pas entre mes mains (:::) nous on va faire le maximum on fait la cause et on attend la bénédiction du DIEU,

J : Après l'annonce le forfait de Atal, le public a eu peur, on sait le poids de ce joueur dans l'équipe, on a eu aussi la prestation de Zeffen n'était pas parfaite donc le public, contre le Côte-d'Ivoire. Aujourd'hui vous avez décidé de lui refaire confiance, et il a sorti un bon match pour ne pas dire un très grand match. Est-ce qu'on peut dire que c'est une autre victoire de ce match par rapport à la finale qui vient le 19.

DJ –B : il faut que vous sachez que Moussa est un joueur, moi je pense je lui connais depuis pas mal de temps, c'est un joueur qui pour moi si je peux me permettre mon avis de coach, ou d'un amoureux de football, tiens si c'est un joueur qui arrive à finir dans les 20 derniers mètres, ça sera un joueur qui pouvait jouer dans un très grand club par ce que sa capacité à prendre les espaces et sa vitesse, c'est vraiment un joueur impressionnant. Il a été pour moi le joueur le plus dangereux de cette équipe-là. On a vraiment bossé la dessus et c'est vrai ; il faut dire ce qui est, beaucoup de gens étaient septiques beaucoup de spécialistes aussi ; par rapport à lui ça sera trop facile de dire. Non pas facile pour moi. Et le choix de Zeffen n'était pas un choix par défaut. Je parle de choix de Zeffen dans la liste. On savait de quoi il y a un joueur qui s'appelle Lucif qui a un peu les caractéristiques d'un Atal. Moi je voulais un joueur avec les caractéristiques d'Atal et un autre. Moi je voulais un joueur comme Atal et un autre comme Zeffen. Je sais qu'il est capable de sortir des matches comme ça, il a joué contre des équipes comme le PSG, il a joué à des équipes comme Lyon ou il y a vraiment beaucoup de qualités. Maintenant il est rentré dans le match contre la cote d'ivoire peut-être à court de rythme dans un match difficile. C'est très difficile rentrer dans match au jour d'aujourd'hui, il avait. Moi, il a compris que j'avais zéro doute là-dessus, zéro doute en lui et je savais avec du travail avec de l'intelligence. Il est intelligent, il a peut-être pas les qualités d'un Youcef Atal, n'a pas les qualités de vitesses. S'il n'a pas ces qualités là ; il a d'autres qualités. C'est un joueur qui est très bon tactiquement, il y a une bonne formation à Lyon qui sait comment, il sait respecter les consignes. Donc moi j'ai aucun doute là-dessus, mais par contre il faut lui tirer un gros mérite avec la pression qu'on a pu lui mettre

J : vous n'avez pas fait des changements aujourd'hui, est-ce que vous avez laissé les changements pour les prolongations puisque notre équipe avait joué 24 heures en retard par rapport au Nigéria et même 120 minutes, alors que Nigéria avait joué que 90 min.

Dj –B : je pense qu'effectivement si on faisait, et si on parlait sur les prolongations, Il aura fallu à ce moment-là changer certains joueurs. On n'a pas été en prolongations ! Pourquoi je me casse la tête ! C'est bon, on a fini, et on a gagné. On a gagné le match pourquoi je pense à quoi ? C'est fini, on aura fait les prolongations genre ! On a vu comment ça se passe et j'aurai vu là si ou il aurait fallu changer quelque chose. J'aurai changé s'il va fallu changer. On gagne le match ! Tu veux quoi, tu veux changer et puis on perd le match ! Même quand on gagne vous n'êtes pas satisfaits. Laisse-là comme ça

Conférence de presse après le match Algérie-Sénégal la finale de CAN 2019
Le 20 juillet 2019

Dernière conférence de presse de cette coupe d'Afrique des Nations totale Egypte 2019. nous avons les deux entraîneurs équipes finalistes ce soir, M. Aliou CISSI du Sénégal et M. Djamel BELMADI de l'Algérie d'abord on demande aux deux coaches de tirer les enseignements de cette finale de nous donner chacun leurs impressions de ce match

Dj – B : On a pour habitude de dire qu'une finale ça se joue pas ça se gagne. Au départ je ne suis pas trop sûr de cette finale. Ça se joue et ça se prépare avec minutie surtout quand on a une équipe avec des joueurs talentueux et avec un bon coach que le Sénégal euh c'est peut-être pas notre meilleur match on va dire dans le contenu sur le palais technique plutôt ; on n'a pas eu la possession balle on a eu des difficultés à mettre en place notre jeu mais on est fini meilleur attaque de ce tournoi, meilleure défense avec le Sénégal. Donc je pense que finalement la victoire. Cette victoire finale est méritée quand on regarde l'ensemble du tournoi. Donc évidemment j'ai un mot même titre qu' Aliou avant de féliciter qui que ce soit ou remercier qui que ce soit c'est d'abord les joueurs ma pensée va directement vers les joueurs ceux qui ont fait ce travail extraordinaire tellement de temps que l'on prépare cette CAN tous les jours vivre comme ça, avec la pression de vouloir aller au bout ce n'est pas quelque chose de facile et les joueurs ont été fabuleux donc remercier les joueurs avant tout

J : Comment tu te sens toi coach ?

Dj – B : très heureux même si c'est difficile peut-être de voir mais c'est très, très heureux pour tout ce monde toute notre nation, notre peuple qui attendait cette deuxième étoile depuis tellement de temps. Première coupe d'Afrique gagnée à l'extérieur du pays. C'est tout simplement extraordinaire surtout quand on voit d'où on vient. IL y'a dix mois que j'ai récupéré une équipe vraiment dans la difficulté sans vouloir dramatiser mais c'était vraiment dans la difficulté et réaliser tout ce qu'on a pu faire et se porter comme ça sous le toit de l'Afrique en dix mois c'est tout simplement extraordinaire. Donc peut-être que là je suis un peu fatigué donc difficile à montrer ces émotions on réalisera un peu plus tard le temps que je me repose un petit peu

J : comment vous expliquez le recul qu'a connu l'équipe dans cette finale par rapport les matchs précédents

Dj – B : la première des raisons parce qu'on a une bonne équipe en face de nous qui nous a mis dans la difficulté, deuxième des choses si m'on avait présenté ce match comme ça, ce déroulement avec l'essuie finale je signe avec les deux mains. Une finale, il faut gagner la finale et quand on voit l'ensemble de la compétition et les performances qu'on a pu aligner match après match ; il est largement possible en prenant toutes ces raisons d'avoir ce genre de match. On n'était pas parti pour aller les presser très haut, on avait notre plan aussi. Vous savez que on était solide bien organisés en laissant le moins d'espaces

possibles on aurait des situations on n'a pas eu le temps que ça ; la seule que l'on a eu ; on était au fond.
Donc rien de dire d'autre.

J : félicitation coach, vous avez été nommé le mois d'aout, dix mois de cela pratiquement un an ; six mois plus tard vous faites une déclaration « je vais en coupe d'Afrique pour gagner la coupe d'Afrique ; vous n'êtes le style de personnes à faire de déclaration comme ça juste pour le plaisir. A l'époque quelles sont disons les signes qui vous laissent présager une victoire en face finale de coupe d'Afrique des nations

Dj – B : Non, je évidemment pas dis que j'allais gagner la coupe d'Afrique qu'on allait là-bas pour la gagner c'était déjà d'envoyer un signal fort aux joueurs leurs dire que moi, je m'engage dans ce projet là pour gagner un titre. J'ai dit en 2015 ça c'est encore plus lointain lors de notre match à l'époque j'occupais la fonction d'entraîneur national du Qatar. Quand on a joué contre l'Algérie ; après le match on m'avait demandé si voilà entrainer l'Algérie est un objectif et quand est-ce que ça se fera. J'avais répondu que ça se fera quand je serai prêt et je ne l'étais pas à l'époque. et quand les dirait au même temps et l'objectif à ce moment-là ça serait d'aller gagner la coupe d'Afrique, on sait on va pas gagner la coupe du monde en tout cas c'est quasi-impossible ; participer aux coupes du monde 82-86 -2010-2014 les titres ça ce qui m'intéresse et donc j'avais dit si un jour je prenais ;ça serai avec cet objectif-là . Ma prise de fonction dès la première conférence de presse pour venir à la dessus ils m'en avaient dit la coupe d'Afrique si on se qualifie, on commence par la qualification est-ce que ça serai une compétition de transition ; j'avais dit non, peut-être vous aller me prendre pour un fou mais d'abord on va se qualifier dans un premier temps, et dans un deuxième temps on va y aller pour la gagner ; on y est.

Conférence de presse après le match Algérie –Niger dans le cadre de qualification coupe du monde le 9 octobre 2021 (6-1)

J : Encore une Victoire assez large encore dans le match de Mustafa TCHAKER. Belle victoire avant de se rendre à Niamey en quelque jour avec des conditions plus difficiles. Comment allez-vous aborder ce match de retour.

DJ –B : Salam, effectivement, nous n'étions pas surpris de ce qui était capable de faire cette équipe -là. Je vous l'avais dit à la conférence précédente. Je sais pas si vous rappelez la physionomie du match qu'ils ont pu réaliser contre le Burkina, le mois dernier, ou ils ont encaissé un premier but à la 75^{ème} minute sur un penalty d'ailleurs et puis 2^{ème} but qui était venu toute de suite d'après. Je compte que je considère un peu comme anecdotique mais sinon le retour du match enfin vraiment une opposition très sérieuse ont posé pas mal de difficulté à cette équipe de Burkina. Donc on était largement averti, ils ont enchaîné sur le match de DJIBOUTI ils ont quasiment déroulé, donc c'est une équipe qu'a les capacités de vous poser les soucis. [...] donc on est très largement averti. On sait que les conditions climatiques : il fait très chaud ça s'approche des 40°, terrain j'en parlerai pas, ça un sujet et rien à dire, et un adversaire qu'a envie de prendre sa revanche dans cette double confrontation. Je ne pense pas et je voudrais faire des calculs mais je ne pense pas qu'avec deux défaites en trois matchs. On puisse encore avoir l'ambition de finir premier. Si l'on excepte leur ambition, c'est ça sera plus de question de classement. Ça plutôt une question de surement de leur part d'orgueil et voilà ils vont sûrement se rappeler de ce match peut-être historique pour eux dans les années 80. Donc nous on va, on y va avec beaucoup de sérieux et beaucoup d'ambition aussi

J : qu'est-ce que vous avez apporté comme changement pour non seulement débloquer d'avantage le match (2^{ème} mi-temps) mais aussi pour le rendre plus facile [...]

DJ –B : si je peux compléter ce que islam ; si vous me permettez de rajouter quelque chose à cette question : Islam on va l'appeler, je ne sais pas moi : l'incompris peut-être. C'est une personne je ne comprends pas. C'est un joueur qui donne tellement, tellement, tellement sur le terrain, tellement généreux et pas seulement que ça puisque il a toujours marqué là où il a été. Et là juste avec ce les chiffres ne montent pas avec ce record historique ce n'est pas juste un joueur qui déploie une grosse énergie sur le terrain qui vient vous presser et qui défend et qui court beaucoup. C'est un joueurs qui marque des buts, le meilleur joueur de l'histoire donc j'ai jamais compris cette étiquette qu'on a pu lui poser. Je ne parle pas dehors du pays. Il est très respecté et ce n'est pas pour rien. Si aujourd'hui il à LYON. S'il est à Monaco, ou à Sporting, à Leicester ; donc voilà les gens savent. Quels étaient des techniciens savent que c'est un joueur très important pour une équipe et nous peut-être quand se rendra compte un peu trop tard dans l'avenir voilà moi j'en profite devant vous et c'est ce que je pense de lui. Ça fait pas mal de temps que je vous ai dit qu'il y'a des battes de ce record, c'était une évidence. Mais voilà c'est tout à son honneur. C'est un exemple pour moi, et exemple pour tous ces joueurs qui évoluent

dans le championnat Algérien je leur dis ici vous avez un exemple à prendre en tous les cas dans cette époque : c'est Islam beaucoup d'abnégation zéro doute ; toujours en train de repousser ses limites, très forte personnalité il croit en lui. Pour moi c'est un exemple voilà, donc félicitation à lui. J'ai dit il y a une opposition en face de nous c'est une équipe, je vous ai donné l'exemple de cette équipe du Burkina qui est aussi une équipe solide et qui nous a pris quand même deux points donc c'est une équipe de qualité, elle a été jusqu'à la 75^{ème} minute sur un bon terrain, ce qui favorise le football et malgré ça ils ont été là jusqu'à la 75^{ème} minute. [...] Et donc voilà c'est un truc sur lequel il faut comprendre que les matchs ça ne se tuent pas en une mi-temps d'un match de une heure et demie. Et max on les construit on ça évolue dans le temps et puis chaque chose puis au fur et à mesure du temps quand on insiste sur certaines choses voilà dans la mi-temps on a parlé sur le fait d'être encore, demander sur la qualité technique, un peu de moins d'échec technique ce qu'on a pu faire au 1^{ère} mi-temps mais il faut une certaine indulgence aussi par rapport à la qualité du terrain. Tout simplement c'était difficile aujourd'hui de produire du jeu. Malgré, que voilà moi je ne vais pas m'éterniser sur cette excuse. Je peux rien changer apparemment moi j'insiste sur le fait que les joueurs doivent être encore plus concentré, ils ont leurs qualités et voilà ils ont fait le travail.

J : est-ce que en rentrant BENRAHMA presque tout le match que vous lui avez donné la chance pour reprendre son confiance en soi et pour AMOURA ces quelques minutes est-ce qu'il a gagné quelques point chez l'entraîneur malgré son premier match historique

DJ -B : pour SAAID, il est en situation de concurrence comme Islam avec Baghdad, comme l'est Riad avec d'autres joueurs et tout le monde a cette situation de concurrence. Après il y a joueurs qui doivent démarrer, les joueurs que j'estimais les plus aptes au fonctionnement des différents matches, il a une gestion aussi de cet effectif, de ce groupe avec des matches rapprochés donc c'est beaucoup de calculs, beaucoup de chose mais en même temps c'est effectivement la possibilité aussi de laisser saaid s'exprimer sur tout un match aujourd'hui il a démontré beaucoup de bonnes choses. Voilà il manquait de buts, des gestes décisifs, c'est comme ça qu'on juge les attaquants. Les joueurs offensifs. Donc il est dans la continuité, il est là, il vient comme tout le monde, il se bat, il est disponible pour le groupe il joue, il démarre un match, il est à fond, là où il doit être près. Et puis voilà c'est la vie de l'équipe nationale et si je peux m'exprimer ainsi ; de haut niveau, donc voilà y'a pas de places acquises. Quand on parle et on a de l'opportunité, on est validé. J'ai souvent répété ça. Donc on est content de sa prestation, je pense qu'il aurait aimé terminer par un but ou passe décisive. Mais il était important dans ce résultat. Et ensuite pour Ammoura, il nous a montré de très, très belles choses à l'entraînement depuis qu'il est là. C'est un joueurs qu'a beaucoup d'envie et beaucoup de dynamisme qu'a vraiment envie d'aller loin, voilà il me semble que c'est un je le connais pas autant que ça mais il me semble que c'est un joueurs qu'a beaucoup d'ambition et qui est très, très, sereine et qui sur lequel surement nous allons compter dans l'avenir, voilà

J : temps fort et temps faible

Dj –B Ce match-là, il a eu sa construction, avant l'adversité, une équipe qui posait problème, qu'a l'habitude de poser des problèmes. C'est comme ça qu'ils sont, nous poserons encore sûrement et certainement au Niger. On a su être patient. On a su ; pas toujours le faire d'une manière parfaite ; mais accélérer quand il faut accélérer, temporiser quand il faut temporiser, c'est la recherche perpétuelle de chaque entraîneur, trouver toujours ce bon équilibre : pouvoir attaquer en étant quand même toujours en sécurité, éviter les contre-attaque surtout contre une équipe comme celle-là. On a pu voir justement dans cette première mi-temps : c'est ça qui vous fait penser qu'ils nous ont posé des difficultés c'est surtout contre-attaque et ces situations dite direct à la récupération du ballon voilà des situations que l'en travaille parce qu'on veut les éviter puisqu'on est la plupart du temps dominant et quand on est dominant, les équipes le savent et elle s'organise en fonction avec justement des contre-attaque rapides. Donc il y a plein de chose à faire pour éviter d'être mis en difficulté, après, vous avez parler des butes de coups de pieds arrêtés. Combien de buts on-t-était arrêtés, oui trois. Donc pour arriver là, déjà il faut savoir que plus de 50% des buts dans le monde c'est des coups de pieds arrêtés. Donc c'est un fait de jeu sur lequel, il faut être performant aujourd'hui, donc on va pas s'en priver attention à cela. Tous les matchs et les trucs : ça ouvre des situations. Donc ça c'est un fait de jeu sur lequel il faut être bon ; euh on ne l'a pas toujours était. Aujourd'hui, il faut s'en féliciter. Voilà, tous simplement. Donc continue à progresser, à toujours vouloir s'améliorer dans tous les secteurs du jeu, dans toutes les situations avec le ballon, et sans le ballon. Donc voilà.

J : félicitation pour la victoire, coach dans trois jours on jouera à Niamey, avec une statistique un petit peu inquiétante sur les trois derniers matchs à l'extérieur, trois derniers matchs officiels ; on n'arrive pas à s'imposer avec le même scénario toujours contre le Zimbabwe et la Zambie et Burkina Faso, à chaque fois qu'on mène au sort on se fait rattraper à la fin du match, êtes-vous inquiété de cela

Dj –B : pour ce qui est de cette statistique un p'tit peu noir. Ces trois derniers matchs dont vous parler ; il a ce match de la Zambie, vous savez comment des revenus avec un match nul. Donc je vais pas prendre sa part entière. J'estime que le travail, il a été assez bien fait là-bas ; peut pas éviter voilà ; les erreurs comme ça dans l'arbitrage qui pénalise complètement, qui fausse complètement ce résultat. Donc après ce match au Zimbabwe effectivement celui-là nous avait fait pas mal réfléchir sur tout. Donc voilà, on n'était pas content comme cela. J'ai passé à ce moment-là ou on était qualifié, peut-être je me rappelle plus. Mais y a plein d'éléments sur lesquels, on avait réfléchi à cela. La plus récente qu'à le Burkina Faso, on a parlé assez longuement, on a une sortie aussi en Tunisie. C'était pas un match qualificatif pour une coupe du Monde ou coupe d'Afrique mais qui laisse ; vraiment quand-même un match difficile à jouer, ou il y a eu un résultat positif, on serait passé, on calcule pas ça, comme ça, on voit et on analyse plus l'adversaire à savoir le Niger ce qu'ils vont nous proposer, est ce qu'on voit comment on va pouvoir

nous voilà, pouvoir travailler sur certains aspects notamment et que ces matchs à l'intérieur et puis c'est de ramener ces trois points

J : on est passé aujourd'hui du 4-4-2 ou 4-4-1-1 de la compagnie du match ce système on a joué, en Zambie, et c'est qui nous a permis de jouer direct pardon prochain match qu'on va jouer à l'extérieur les conditions climatique, est-ce que vous allez garder le même système de jeux à Niamey

Dj -B : bon Rais Mboulhi, euh je vais ne pas faire ça, ça fait trois ans, bien sûr qu'on va passer pour autre chose

**Conférence de presse après le match contre la Guinée équatoriale défaite
et fin de la série d'invincibilité de 35 matchs sans défaite
le 17 janvier 2022 défaite (1-0) au Cameroun**

J : un résultat très difficile pour vous et votre équipe quelle votre réception coach

Dj-B : Euh effectivement, ce n'est pas le résultat qu'on était venu chercher évidemment, s'avère que le sort qu'on a décidé autrement. On accepte

[...]

J : aujourd'hui encore on domine le match, outrageusement, on se crée pas mal d'occasions mais on n'arrive pas à concrétiser, ce qui était la force de cette équipe justement cette force offensive aujourd'hui, dans cette CAN on a du mal à concrétiser nos actions, comment expliquez-vous cette inefficacité et cette défaite au final aujourd'hui

Dj-B : bah il n'y a pas toujours des raisons rationnelles à tous notamment dans le football. On peut comme vous dites dominer outrageusement des matchs et puis ressortir avec zéro point, zéro but. Donc, on pourrait palabrer, expliquer des heures, en détaille cette rencontre mais si on voulait dire ça, on n'a pas le temps évidemment pour ça le ballon ne veut pas rentrer au fond les situations on les crée, je ne dirais presque pas une dizaine si je m'abuse. Aucune ne veut rentrer au fond. Un coup franc ; un corner plutôt, même pas repris de la tête ou la surface, un corner c'est des buts marqués ; c'est 95% du temps en l'air, un ballon qui traîne comme ça, ça fini pour des buts. Que voulez-vous on est dans le dur, on est dans la difficulté, la grosse difficulté. Après une grosse période je vais dire ça grossièrement vaches pleines ; je m'exprime ainsi et après une période de vaches maigres, il veut rentrer, donc après à pousser, pousser après si on regarde sur les dernières minutes effectivement cette équipe qui était venue défendre avec beaucoup d'envie et de détermination, dépassement de soi sur les dix dernières minutes après un but voilà il s'avère qu'ils jouent sur deux, trois situations comme le Brésil. Mais ça c'est anecdotique pour moi. L'ensemble du match montre à quel point notre équipe portée vers l'avant a cette envie de marquer, de marquer encore plus. Un match d'aujourd'hui était encore un échec. Donc la victoire à tout prix fait que voilà : on prend tous les risques, mais ça ne veut pas rentrer donc appelez ça comme vous voulez : de la malchance, de la maladresse, tout ce que vous voulez, tout ce qui existe au football ; en tout cas voilà la situation

J : vous l'avez très bien résumé. Il reste encore un match, rien n'est encore perdu. Aujourd'hui c'est vrai qu'il reste la Côte-d'Ivoire, mais rien n'est encore perdu.

Dj -B : ce que j'ai dit aux joueurs que généralement ce qu'on apprend par des entraîneurs pardon des instructeurs jamais parler à chaud, j'avais parlé juste après le match, si ce n'était que pour donner, sortir des banalités notamment quand on gagne, pas de problème. Quand on gagne, on peut tout dire, mais là j'avais envie de leur parler parce que j'ai vu évidemment un groupe de coéquipiers, de compatriotes, c'est un club de frères qui étaient peiné, frustrés, presque abattus et je leur ai dit que effectivement je suis encore plus peiné pour eux, pour mon pays. Un de par les efforts qu'ils produisent et non récompense ; deux du fait qu'il soit inévitablement incontournable ment de par résultats dans le doute ;

trois qu'une série de trois ans travail vient à s'estomper, à s'arrêter, avec tout le respect que j'ai à l'équipe équatoriale de manière soudain, croyez moi que ça fait mal mais si véritablement ont l'ai-je sais que voilà le monde va s'abattre sur nous pas de soucis là-dessus. J'en prends très largement la responsabilité. J'étais très tranquillisé là-dessus ; que nous ce qu'ils veulent nous emporter c'est ça qui m'intéresse. C'est juste dans notre vestiaire et dans notre groupe de croire absolument ; c'est vrai que c'est l'Everest pas de parler a qualité incroyable, indéniable de la Côte-d'Ivoire, certes c'est une grosse, une grande équipe, une grosse nation de football avec de grandes individualités mais ce n'est pas ça qui nous ; qui fait l'impression que ça soit surmontable. C'est une autre situation à nous. Le fait de rentrer dans ce tournoi après deux matchs avoir un point. Le fait de fournir des efforts et ne pas les concrétiser. Le fait, vous savez que marquer un but, on pourra aller ; ça change une vie, ça change une vie, ça change carrément la physionomie d'un match : un but ! Fait pour finir, terminer par 3-4-0, on dit dans le match est facile aujourd'hui. Mais il s'avère qu'on ne marque pas. Donc ça devient des matchs difficiles, éreintants psychologiquement, physiquement et ça sa peut et le doute qui peut s'installer. Pour moi je leur ai dit : moi je crois entant que je ne suis pas mort c'est évidemment une image, donc je suis pas, tant que je ne suis pas mort, il y a d'espoir. et voilà je leur ai rappelé 2019 quand on est arrivé 2018 ; on était 71^{ème} ou 72^{ème} classement FIFA, 14^{ème} classement CAF, y'a du mal à imaginer qu'elles peuvent être très équipes devant nous. Et je leur ai dit qu'à ce moment-là, vous étiez tous là avec nos compatriotes et à faire un match de qualification coupe d'Afrique 2019 on avait un match de TOGO et on avait toute une compagne à livrer, on a dit après se qualifier on va aller pour cette coupe d'Afrique pour aller la gagner. Qu'est-ce qui est le plus difficile à cette époque-là ? on va dire ça ? Ou aujourd'hui ? Nous avons certes nous sommes dans le doute mais avec tout un, trois ans de travail, trois ans de résultat, trois ans des titres ; y'avais une série qui s'était jusqu'à il y a une heure une série d'invincibilité incroyable on n'est pas les premiers. Je pourrais citer Oscar Wilde vise la lune, vise les étoiles et vice-versa, pire. C'est quoi qui est le plus loin, la lune ou les étoiles ? Qu'est-ce qui est plus haut ? Vous ne savez pas ! Culture générale. En tout cas Oscar WILDE qui dit vise ça au pire des cas, tu atteindras ça donc on voulait avoir cette série mondiale et que ça rentre dans l'histoire du football Algérien, on ne l'est pas et on est deuxième ou troisième avec l'Argentine, avec l'Italie, avec l'Allemagne. Pour ce côté de la série qui occupe nos pensées, nos discours tous les jours à tout le monde ; à tout le peuple Algérien. Oui c'est normal, mais maintenant il y a autre chose. Mais maintenant il y a une qualification à aller chercher jamais, jamais, jamais, s'avouer vaincu. Ne jamais abandonner. Donc voilà le discours et j'ai dû dire pour le reste juste occupez-vous du jeu, du travail. On va Rê préparé la Côte-d'Ivoire, retravailler, ça va être difficile. Mais occupez-vous que de ça, le reste je l'en dosse, c'est pour moi. Et faites ce que vous voulez après.

J : [...] on se base sur les statistiques qu'est-ce qui n'a pas marché contre la formation de la Guinée Equatoriale ; jamais on aurait imaginé que votre série d'invincibilité 35 matchs sans défaite se briserait face

une formation classée 126^{ème} mondiale. Selon les statistiques 14 fautes face à la sierra Léone et ce soir encore 14 fautes, on dirait que vous n'avez rien appris de vos erreurs

Dj –B : euh je suis d'accord pour les statistiques c'est bien, les fautes dont vous avez parlé, je ne vois pas qu'elle n'a pas réellement un grand impact sur le résultat. Aujourd'hui il n'y a plus de petite équipe en AFRIQUE, le classement quasiment anecdotique qu'à voir le match de cette après-midi Mali – Gambie y'a qu'à voir le match du Sénégal quasiment toutes les équipes sont dans la difficulté. Je l'ai dit dès le début du tournoi : il n'y a plus de p'tite équipe et encore moins quand arrive dans un tournoi ou là c'est fini, c'est justement penser à son classement ; c'est la pire des choses pour préparer un match. Donc ce n'est pas ça. On n'a absolument aucune ; les 35 matchs les prouvent ; une espèce de complexe de supériorité quand on affronte une équipe, on la respecte, on travaille. C'est ça ce qui a fait qu'on a 35 matchs. Cette série d'invincibilité de 35 matchs avec une coupe d'Afrique à la clé. Donc c'est justement le fait de respecter notre adversaire. Il s'avère que voilà aujourd'hui le match de sierra Léone, et je vous ai dit le maitre mot et vraiment le mal en les mots ces deux matchs [...] l'impuissance contre un but et l'efficacité. Et donc c'est un domaine lequel il va falloir absolument évida bêlement sur les trois, quatre jours à venir absolument changer. Il va falloir inverser la tendance, inverser la vapeur ce qu'on veut, il va falloir réagir et nous je vous ai dit on n'abandonne pas. Donc si à ce moment-là, il est difficile à croire en nous. En tous les cas moi je crois en mes joueurs, je crois en nous et jusqu'au bout ; on n'abandonnera pas.

*Conférence de presse après le match Algérie- Cote d'ivoire (1-3)
élimination de CAN au Cameroun le 20 janvier 2022*

Journaliste : fin de parcours pour le champion en titre, un petit bilan de votre compétition svp

D.B – ben l'échec tout simplement par un mot

Journaliste : évidemment la déception est grande on imagine votre frustration, vous qui aimez comme chaque fois gagner, mais c'est ça le football aussi il arrive ou on peut perdre aussi comme aujourd'hui comme lors de ce tournoi. C'est difficile à tête reposée peut-être vous n'êtes pas encore, la déception n'est pas encore passée mais j'aimerais rapidement pas les raisons de l'échec mais comment expliquer cette élimination dès le premier tour

DJ.B – vous l'avez dit c'est difficile à faire une analyse rationnelle tout de suite après une si grande déception. On avait à cœur sur ce match là et de rattraper un p'tit peu au moins d'un point de vue comptable. Si ce n'est en plus la manière de dire qu'on est présent dans cette compète et qu'elle commence aujourd'hui, chose qu'on a pas pu faire à partir du moment ou comme depuis le début du tournoi on concrétise pas nos occasions ; le doute peut-être s'installer, les situation sont toujours là ça a été toujours là un peu moins contre la Cote d'ivoire jamais pas marqué même les penalties on a du mal à les marquer donc On ne s'est pas montré à la hauteur tout simplement [...]

Journaliste : bon félicitation pour tout le parcours précédent et j'ai une question j'aimerais savoir résume la sensation sur les trois matchs physiquement vous avez un p'tit peu difficulté alors qu'on voit effectivement le temps qu'ils aient l'humidité on peut comprendre est-ce que tu te dis que peut-être de ce côté-là. La préparation n'a pas été réussie comme t'aurai aimé

DJ.B – ben la préparation elle était pour toutes les équipes un peu chaotique. Rappelez-vous mais je disais que c'est pour toutes les équipes. Chacun sa manière de se préparer. On dit 2 ou 3 jours auparavant la date ifaq ce qui nous a fait rater pas mal de choses on annule le match promet ce match amicale contre la Gambie Il y a beaucoup de joueurs covidés ceux qui s'entraînent pas, qui restent dans les chambres, restent en confinement. Chose qu'on a peut-être pas que certaines l'ignorent. J'avais voulu trop donner des noms ça devient compliqué derrière ça, c'est si on dit on a fait un peu de la rétention d'information parce qu'après ça dans une machine infernale à partir du moment où on sait un joueur est covidé, ce n'est pas qu'on a caché ça, les gens savent, mais bon après ça devient très compliqué la préparation, très, très compliquée mais bon on ne va pas se cacher derrière ça. On dé beaucoup d'efforts aussi pour essayer de vous savez quand on démarre des matchs dans des situations qu'on marque une gestion des matchs qu'on se fait automatiquement qui peut te permettre d'être plus tranquille rappelons –nous en 2019 le fait de fait gagner ses deux premiers matchs on a pu donner au troisième match on a donné carrément une autre équipe ou on a changé a art je croyais, Ismaïl Bennacer on avait changé à 100 % L'équipe. Donc c'était vraiment un truc ou c'était bien équilibré même la possibilité

vraiment de gérer les temps du jeu, à partir du moment où on ne marque pas de butes on commence à développer beaucoup d'énergie. Puis voilà allez sur ce troisième match avec quasiment les forces en présence grosses forces, sur ceux qui sont sensé et dont je prends la responsabilité. Pour nous faire gagner ce match-là contrairement à peut-être un éventuel turnover qu'on aurait pu faire pour donner à tout le monde, un certain temps de jeu, voilà tout est... rien ne s'est ; comment dire ; juxtaposé comme on aura voulu, tout a été que des éléments en notre défaveur. J'en passe les verts et les pas mures et d'autres. On n'est pas là pour la polémique ; mais bon les choses qu'on a déjà évoqué je ne vais pas en parler maintenant ça serait pas judicieux. On va dire ce n'est pas de ça dont je vais dire mais voilà donc peut-être oui un manque de fraîcheur du à beaucoup de choses.

Journaliste : coach ; à deux moi d'une double confrontation qualificative au mondiale ; est-ce qu'on est en crise ? Quelles sont les solutions ; les choses à améliorer pour faire redémarrer la machine inchallah

DJ –B : tu peux comprendre que tout de suite là 45 minutes, après le match, il est difficile d'exposer ce qui n'a pas été, j'en ai dont on a eu à déjà parler... de dire qu'on est en crise, je pense ce n'est pas assez le bon mot. Certes on a échoué, ça c'est sûr et certain. L'équipe est déçue, abattue peut-être sûrement dans le doute. Quelque chose qu'on n'avait 100% pas l'habitude d'avoir perdre c'était quelque chose qu'on ne connaissait pas. On n'a jamais perdu sur 4 jours, on a perdu. On a fait dans ces quatre jours ce qu'on n'a pas fait sur trois ans. Donc c'est quelque chose évidemment choquante chez nous. Chez d'autres c'est quelque chose qu'ils peuvent avaler ; un match tous les trois matchs ils vont perdre un. Oui, ils repartent, c'est quelque chose qu'ils ont l'habitude de faire nous, non effectivement c'est dur pour nous, parce qu'on ne connaît pas la défaite, ce sentiment-là est amère. J'ai même envie de dire il est détestable ; quelque chose qu'on a pour moi, qui me tue à l'intérieur ce qui fait mal, mais maintenant pas le temps de dire solutions non, je ne peux pas. Mais il va bien falloir se relever à bien savoir. Il va falloir bien évidemment bien diriger tout ça, bien analyser, tout ça ; relever la tête, coupe du monde ce n'ai pas rien qui nous attend, va falloir sortir et montrer d'autre chose

*La conférence de presse après l'élimination des qualifications Du mondial Qatar
2022 face au Cameroun le 29 mars 2022 (perdu 2-1)*

J : Le football est très souvent et parfois cruel, on a vu aujourd'hui avec cette défaite à domicile ; c'était l'ascenseur un petit peu émotionnelle avec ce but égalisateur qui nous amène pas au mondial et quasiment à dix secondes de la fin, on prend ce but. Le coach Rigobert Song avant vous a parlé de mental pour expliquer la victoire du Cameroun. Aujourd'hui on se créait pas mal d'occasions n'a pas été mauvais mais au final ; on se fait éliminer ; est-ce que vous pensez que aujourd'hui on a failli mentalement face à cette équipe du Cameroun

Dj –B : ce n'est pas parce qu'on a failli mentalement, vous avez dit on a 10 secondes à mondial donc c'est sûrement problèmes de concentration une non action qui finit en but, alors que, tient notre qualification. On n'a pas pu faire passer...je n'ai pas saisi ça, faillir mentalement spécialement manque de concentration et de lucidité qui nous coute cette élimination

J : lors du match d'aller vous avez joué avec cinq défenseurs ; un choix qui s'était avéré payant mais ce soir vous ne pensez pas que vous avez trop respecté le Cameroun en optant pour le même schéma tactique

Dj –B : non l'équilibre était là, les situations de but ont été là ; l'essentiel, on s'est créé des situations très claires, pas de grande chose à part buts sur coup de pied arrêté seulement centre à la fin ; ils ont eu une en deuxième mi-temps sur ce qu'ils aiment le plus à savoir les centres bien notamment de railler son et sinon à part ça pas grande chose et nous on a eu des situations ; beaucoup de situations malheureusement on marque pas sur les soixante que l'on se procure. Ce n'est pas une affaire de système aujourd'hui. J'aurai largement accepté l'idée de mettre en paie de système si justement on n'avait pas ; on ne s'est pas créer des situations, ça n'a pas été le cas, on a eu et à plusieurs fois la possibilité de marquer des buts, on n'a pas fait

J : aujourd'hui, ça se voit très peu le match d'aujourd'hui ; c'est vrai qu'on se crée des occasions et on est quasiment qualifié jusqu'à la dernière seconde donc après trois années on va dire notre équipage a présenté un football dont tout le monde a parlé ; et il avait des résultats après cette CAN2019 qui était vraiment extraordinaire sur tous les points. On a vraiment dominé du début jusqu'à la fin comment se pouvez-vous présenter les derniers mois on va dire depuis entre cette CAN ou on marque un seul but ou malgré le fait qu'on jouait avec beaucoup d'attaquants et là on change encore du système on voit beaucoup de défenseurs même si vous avez dit que c'est une mission là contre la Cameroun qu'est ce qui s'est passé sur le dernier mois. ET comment vous pouvez voir ça en dehors de l'aspect tactique. Et les choses qui ont perturbé cette équipe

Dj –B : non mais les choses, on va obliger de faire évoluer cette équipes, s'adapter des fois ; des fois ça fonctionne des fois non. Quand on est retombé au Cameroun et contre une équipe qui a l'habitude de marquer beaucoup de buts et qu'on les voit pas en difficulté et ben c'est payant. Chaque match a sa vérité même si nous on avait ; j'étais sur un système on dit que j'étais trop attaché à ce système changer de système ; on se dit pourquoi changer le système. Donc oui aujourd'hui vous avez la possibilité de de

tout dire, de tout remettre en question si vous voulez ; on est éliminé donc vous avez cette facette de remettre en question voilà tout simplement moi après ce match-là ne pensez pas que je peux vous faire un bilan précis avec la charge émotionnelle qui la nôtre la déception qui la nôtre on va voir ça à plus tard pour les bilans

J : on ne va pas parler tactiquement on a tous regardé le match on était meilleurs sur tous les plans : emplacement, tactiquement, possession du ballon touche corners ; justement coach est-ce que l'arbitrage a joué son rôle aujourd'hui et 2èmment un mot pour le peuple algérien

Dj –B : le peuple Algérien ça c'est le plus important ; nous, on est tout simplement effondré parce que on estime qu'on a fait tout ce qu'il fallait pour un peu beaucoup de sélectionneurs ça c'est connu chacun ira de son idée et chacun ira de son choix pourquoi j'ai fait cela et pas celui-là ; pourquoi j'ai suis un tel système et pas tel système. Ça c'est vous avez le droit c'est normal ; si on avait gagné on aura été ; on s'est qualifié ; on ne va pas parler de cela voilà tout ce qu'on fait et tout ce qu'on a fait avec le cœur ; on a fait d'armes en termes de préparation. JE me demande qu'est-ce qu'on aurait pu faire de plus, on était 24 heures sur 24 depuis la CAN. On a toujours travaillé avec beaucoup de professionnalisme et beaucoup de conscience au quotidien même si vous ne voyez pas parce qu'on est sous des sélections des dates de FIFA lors de ces deux derniers mois ; on a mis notre vie entre parenthèses ce staff-là qui mérite d'autre chose qu'une sortie comme celle-là. Parlant que e suis le représentant mais j'ai un staff éminemment très compétant très travailleur, très amble ; qui travaille dans l'ambre mais tellement bien et on a tous mis (je vous ai dit ces deux derniers mois surtout notre vie était entre parenthèses) vraiment ça sans abuser et pour ce succès avant tout pour notre pays ; notre peuple c'est ça qui nous motive le plus. Donc plus qu'une déception personnelle ne pas faire aller au mondial autant qu'entraîneur c'est vraiment secondaire, surtout voilà la grosse et plus qu'une déception : ce mauvais scénario on dit lhamdoulilleh c'est obligé. Ce mauvais scénario, il faut s'en remettre d'un truc comme ça ; être éliminé d'un mondial à dix seconde de la fin sur un ballon sur une surface de réparation comme ça. C'est très, très, très cruel, surtout quand et ça sera le plus important. On a eu l'impression de contrôler ce match-là, et on a jamais été en difficulté on a pu voir malgré ; le système je vois trois défenseurs centraux mais avoir des pistons très haut ça veut pas dire qu'on est défensivement avoir des joueurs comme Ismail comme Ramiz qui se projette dans la surface ensuite Sofiane BENDEBKA qui s'est rentré ça veut pas dire contre eux : c'est de l'animation qu'à l'intérieur de ça. On peut jouer à 3-5-2 ; à 3-4-3 comme vous voulez très défensif et comme on peut jouer un très offensif. Alors e pense qu'on était dans l'équilibre aujourd'hui, tout était dans notre faveur jamais était mis en danger, jamais craint. A part sur ces coups de pieds arrêtés ; à part ce ballon en haut c'est normal de fabriquer ça de la part de Cameroun et puis on a fait la tueuse de dix secondes ; se sont dix secondes ; parce que de l'arbitrage : ce n'est pas d'aujourd'hui que ça... ça fait très longtemps ; très longtemps qu'on subit leur sort ; ça fait très longtemps qu'il ne respecte pas non pas notre fédération. Moi je n'ai pas de le dire maintenant : qu'ils ne respectent pas notre pays. Ils viennent ici ; ils voyaient tout ça et ça se les empêchent pas de...

simplement j'ai pas les mots. On était écrasés mais pas de ; aucune considération ; on n'a pas beau à voir le résultat ; on n'a pas beau voir fait ce qu'on a fait. Ils nous a jamais respecter, jamais ça on le sent partout ; à chaque fois qu'on va dire ça : ils choisissent des excuses, des conspirations, des complotistes c'est tout ce qu'on dit ça. C'est ceux ce qu'on dit aujourd'hui sont des Algériens mais pour eux quand même des Algériens qui sont contents de ce qui s'est passé peut-être même on a dans cette salle c'est certains qu'ils ont les cœurs malades c'est cela ce qui nous traite quand on parle d'arbitre, de terrain, et d'autres choses : c'est des excuses et y'on a partout même ici et dans les plateaux télé aujourd'hui c'est la fête pour eux avant leur bien [...]

J : ce n'était pas écrit qu'on passe en coupe du monde, les 4 buts des matchs aller-retour sont marqués sur des balles arrêtées. Les joueurs se sont donnés à fond après cette CAN catastrophique ça se voit. On a perdu notre qualification défensivement ou offensivement parce que le problème de la coupe d'Afrique était offensif

Dj –B : non, non je vous ai dit aujourd'hui un vrai équilibre ; on a eu une équipe de Cameroun en face de nous qui est une équipe solide, forte ; vous connaissez l'histoire contre les deux nations ; on a pu mieux faire, on a pu aller plus loin qu'à gagner peut-être c'était à domicile c'est l'objectif. Mais c'est l'équipe solide sur les deux dernière années et pour un passage vide un petit moment mais depuis 2017 ils ont gagné la CAN ; après un p'tit passage à vide et cette équipe costaud. Aujourd'hui je pense qu'on a fait le match qu'il fallait. IL manquait voilà juste c'est toujours la même histoire : précision dans le dernier geste, la dernière passe l'avant-dernière passe, la finition et des situations où il y avait un plat de pied à mettre des buts la finition, mais voilà jamais était mis en danger. Dans un match pour un entraîneur quand on n'est pas en danger, qu'on s'est créé beaucoup de situation qu'est-ce qu'on inspire ; on inspire quoi à faire de mieux ? Que ça finisse au fond des filets et que ça régule le problème ! Eh ben non, on n'a pas su régler le problème malgré tout ça à dix secondes de la fin on n'était pas qualifiés à la coupe du monde ; donc voilà et c'est la loi de ce football. On a la cruauté du football des fois la beauté ; la cruauté c'est je ne pense pas que ce match là ; que l'équipe de Cameroun c'est facile à dire vraiment et ce n'est pas très important mais je pense que ce soit l'équipe la plus méritante qui s'est qualifiée sur cette double confrontation et c'est comme ça le football : c'est cruel, c'est dur. A son tour il s'agit de représenter une nation voilà.

J : aujourd'hui on a eu deux grands gardiens d'un côté Nana qui a fait un excellent match et d'autre côté Rais qui se rattrape après une sortie un peu hasardeuse. Ne pensez-vous pas que les gardiens ont démontré qu'ils ont leur poids dans le match et ils ont l'air de tout changer dans cette belle équipe et c'est vrai y'a des joueurs en fin de carrière mais il faut penser

DJ–B : vous ne pensez que les gardiens Rais a fait un vrai arrêt à faire en deuxième mi-temps et c'est ça les matchs de haut niveau il y a pas grande chose à faire, il a eu cet arrêt ; donc ce qu'il a eu à faire il l'a très, très bien fait, c'est vrai qu'il y a ce premier but qu'on prend ça arrive à tout le monde ça. C'est

surtout l'autre gardien qui a été sollicité ; qui a su gérer ce match-là, qui a su faire comment voilà qui a su même abuser les arbitres une fois plus ils attendent de la 220^{ème} minute pour aller mettre un carton jaune. On la connaît celle-là ; on la connaît par cœur, pour dire oui bien j'ai sanctionné mais quand c'est nous quand j'avais dit ça la dernière fois quand j'ai parlé de Rami ; il n'a pas le droit à une sommation pour une touche, les gars produisent des tirs de 5 6 mètres. Pas une fois l'arbitre lui a mis la pression ça compte ça et ça casse le rythme. Et ils sentaient qu'il y avait plus de jambes et les joueurs s'en sortent pour des crampes. Ça c'est pour casser le rythme, ça c'est connu ; les arbitres le savent tout le monde le sait. Et que à chaque fois qu'il fait à six mètres il tournait le dos que je ne vois pas quand il se retourne. C'est insupportable tout le match. Et à chaque fois que tu réclames au lieu de s'occuper l'arbitre de leur gardien des buts il vient de s'occuper de nous en groupes pourquoi vous réclamez. Donc qu'est-ce qu'il faut faire ; on se joue toujours des petits détails. Ce genre d'arbitre, ils savent faire ; faire du tort d'une certaine manière, ils ont l'art et la manière pour ça. Pour ce qui est de l'équipe effectivement aujourd'hui c'est vraiment un château de carte qui s'effondre, et c'est tout le monde qui a abattu, on était ultra concentré sur ce mondial, on se voyait pas ne pas aller. On a mis tous les ingrédients pour ça tous les ingrédients ; croyez-moi ! depuis le début de stage je vous ai dit ça fait deux mois d'après la Can il a failli se relever, on s'est relevé. Quelle cruauté d'être fini comme ça ; dix secondes de la fin sera un truc comme ça. Donc aujourd'hui c'est difficile pour moi de parler de l'avenir. De parler de garder l'équipe ; maintenant à sagesse je voudrais que voilà effectivement tout remettre en question ça sera plus problématique qu'autre chose parce que on va redémarrer et reconstituer un équipe alors que les choix se jouent à pas grande chose. Ça serait peut-être suicidaire mais effectivement il y a des bilans à faire et ça c'est on ne peut pas passer à côté des bilans à faire et ça sera faits

J : la déception le football est cruel à dix secondes on était à Qatar. Je sais de mon commentaire ; je disais on était au Qatar car ça s'est joué sur une erreur de concentration.... C'est très difficile, ça fait mal au cœur parce que surtout de tout perdre de cette manière. Alors on était quasiment qualifiés ; moi je vous pose la question à quel moment aujourd'hui ... est-ce que vous allez donner du temps de réflexion concernant votre avenir en équipe nationale

Dj -B : je sais que ça tient au cœur avec beaucoup de gens aiment ça, l'instabilité. Mon passage de sélection, un peu moins de 4ans que je suis là ça était beaucoup de bonheur ; arrivés bien avoir le sentiment ; arrivé dans une sélection qui était en grande difficulté et se hisser le faire tout ce qu'on a pu faire jusqu'à se hisser ce peut-être pas loin d'un mondial à dix secondes de la fin comme vous l'avez dit. C'est y'a un sentiment voilà d'un travail qui a été plutôt bien fait, il n'empêche qu'un objectif aussi de se qualifier au mondial donc ça on ne peut pas faire. On ne peut pas passer à côté de ça ; donc effectivement : il y a des chances que je fasse plaisir à beaucoup de monde parmi les journalistes, beaucoup de gens à la tété, qui prêchent pour une certaine paroisse qui travaillent pour certains lobbys qui gèrent maintenant tranquille y'a qui choisit ce monde de tort. Il y avait un fonctionnement de cette équipe nationale, de cette fédération ; qui a été mis en difficulté ces dernières années. Donc évidemment

je saurai prendre mes responsabilités. L'Algérie est mon pays, droit à plus qu'une sous le coup de la tristesse ; à droit plus de temps pour être sûr que cette équipe nationale fonctionne toujours autant qu'ils puissent progresser on va passer par un période très difficile dans les mois à venir, les jours à venir. Ça peut ; ça va durer pour un certain temps voilà il va falloir se relever : c'est l'histoire du sport, cette histoire de football. Des nations... et l'Algérie est une grande nation et il y a encore des belles choses à faire dans l'avenir avec ou sans moi ça c'est ; je suis juste au service de mon pays. Voilà je ne suis pas là pour accrocher un trône et ne plus bouger jamais j'ai pris cette fonction comme ça autant que j'étais utile, j'étais présent ; le jour où je sens que je suis plus utile pour mon pays je me retirerai tranquillement. Donc on va réfléchir bien comme il faut dans les jours à venir et on fera en sorte que voilà c'est et le plus important c'est l'équipe nationale comme l'a dit notre ami soit, forte encore dans les ans à venir. Les étapes par lesquelles on est passé doivent nous renforcer, on ne part pas de très, très loin, on était proche de se qualifier à un mondiale. On a fait de belles choses pendant ces dernières années, voilà il faut juste continuer, continuer à travailler. Tu vas bosser, améliorer ; tout ce qui peut être amélioré dans le jeu, dans l'organisation de cette équipe nationale, de cette fédération tout ça là pour notre football reste en haut voilà.

J : un mot pour le publique Algérien qui dit : on est avec Belmadi dans la perte et la victoire

Dj –B : euh je faisais ma responsabilité autant que sélectionneur de l'équipe nationale, on avait un objectif connu, de se qualifier au mondial mais on a échoué d'atteindre cela ; il faut assumer notre responsabilité on va réfléchir. Le plus important pour parler clairement, c'est que cette équipe nationale soit bien entourée s'il faut reformer ; on reformera. S'il faut mettre des éléments d'un entraîneur à tous ceux composent cette équipes nationale et qu'il faut changer ben on changera mais voilà. Attention là je ne parle pas de moi, juste je rejoins la question de mon ami. Attention à l'instabilité et l'idée de devenir de tout remettre en question. Ça serait peut-être une erreur je ne parle pas pour moi.

J : une triste nuit pour les Algériens, une déception ; première défaite à Tchaker Blida pour l'équipe de l'Algérie aujourd'hui si on peut tirer du positif on a vu rentrer l'arrière axial et gauche Touba qui a fait une belle prestation, une passe décisive malheureusement l'arbitre refuse le but et juste après Touba était juste magnifique on était en train de fêter à dix secondes de la fin. Un mot sur TOUBA de son premier match officiel

Dj –B : Ahmed depuis son arrivés en sélection est passé par plusieurs étapes. IL est arrivé à un point on a vu, une très nette amélioration en fonction des différentes dates FIFA, je lui dis dans la semaine qu'il avait passée vraiment un palier il était arrivé avec un certain niveau, je trouve que il s'est hissé, i a hissé son niveau et s'améliorait, il a compris que pour un défenseur, il va y allait certaines exigences ; je tairai exactement les détails mais aujourd'hui sa rentrée même à ce poste là et le fruit justement d'une ; c'est le résultat d'une progression. C'est un joueur d'avenir effectivement que je le vois dans plusieurs postes en une défense à trois comme aujourd'hui en piston place défenseur central côté gauche évidemment

dans une défense à quatre c'est un joueur qu'a l'amour du pays et qui a compris que voilà que ce qui était leur haut niveau et on pourra compter sur lui dans l'avenir inchaAllah

J : Est-ce que vous voyez que cette élimination comme une injustice dans le sens c'était peut-être la plus grande génération du football algérien, ça vient pas récompenser le travail de l'équipe depuis trois ans et demi

Dj -B : Euh on a eu de belles générations je ne voudrais pas manquer de leur faire honneur. Donc effectivement c'était une belle génération aussi qu'a beaucoup donné qui s'est mise dans une certaine constance qui a été performante pendant pas mal du temps. Et qui avait vraiment un cœur d'aller au mondial et c'est là ma plus grosse tristesse parce que effectivement, on joue pour tous autant pour le peuple et notre pays pour voir notre pays dans les plus grands événements sportifs ; la coupe du monde en est un. Mais si les acteurs : les joueurs sont les acteurs principaux c'est ceux qui déploient l'énergie, qui sont au service de leur pays. D'abord ma tristesse va vers eux parce que pour certain, peut-être c'est terminé, je ne vais pas dire avec l'équipe nationale mais la possibilité de jouer un mondiale, il y on a ceux qui sont à certain âge. Pour d'autres on ne sait pas comment les années vont se passer. On ne sait pas est-ce qu'on aura voilà je souhaite de tout cœur que Ismail BENNACER, Ramiz ZERROUKI, Hicham BOUDAOUI, ceux qui était là ; et ceux qui s'était pas là. J'espère de tout cœur qu'ils puissent, prennent vraiment la relève et deviennent encore plus important, et qu'ils puissent aller à la coupe du Monde sincèrement c'un le vœu le plus chère. Ils ont les qualités pour ça, voilà mais il faut un vrai concours de circonstances entre des joueurs et toute une organisation autour de techniques administratives, tout ça pour que la chose fonctionne. Donc ça c'est que, elle est là ma grosse peine c'est surtout pour eux, pour ces joueurs, qui s'est passés si près d'une coupe du monde c'est vraiment cruel y a pas d'autres mots. Et on l'impression et le sentiment et je le répète et ce n'est pas pour manquer du respect au Cameroun. Ils iront au mondial, on les suivra, mais on n'a pas l'impression que c'est l'équipe qu'a mérité plus qui s'est qualifié

J : dommage, quel est le flash-back qui a passé devant vous, quand vous avez presque abattu sur terre

Dj -B : la première des choses « le peuple » voilà c'est le peuple tout de suite : ces gens qui étaient là depuis ce matin qu'attendaient, il y'avait la pluie et tout ça. Première des choses ces ça, chaab qui au stade ; le peuple algérien qui est devant sa télé ici en Algérie ou ailleurs, je le sais tous ont regardé et ont attendu et c'est ça qui me tue le plus. Après mention spéciale, très particulière je dis une fois en quatre ans je pense que je peux me permettre de mes enfants qui regardent et qui sont des vrais amoureux de l'équipe nationale. Donc voilà ils font partie de ce peuple algérien alors je sais qu'ils sont écroulés. Et donc c'est ça qui nous fait mal tous ces enfants à toutes ces familles à tous ces gens ont célébrés à dix secondes plus tard, qui n'ont pas compris ce qui nous est arrivé, le ciel nous est tombé sur la tête. C'est du football c'est du sport mais c'est toute notre vie en même temps donc voilà.

Résumé :

Dans ce travail nous utilisons les modalités appréciatives et affectives qui se manifestent à travers plusieurs procédés linguistiques dans le discours, pour saisir la relation entre ce dernier et la situation de l'énonciation. Cette étude considère les discours de coach Djamel Belmadi prononcés dans les conférences de presse organisées après les matchs comme objet d'étude. Afin d'atteindre l'objectif de la recherche, la problématique demande Une classification des termes subjectifs de jugement et de sentiment, qui se sert à la comparaison entre les discours prononcés après les matchs gagnés et les discours d'après les matchs perdus, pour saisir l'influence de contexte (la victoire/ la défaite) sur le discours.

Mots-clés : discours-indice énonciatif-la modalité appréciatives et affective-termes subjectifs de sentiment et de jugement- valeur positive/ négative – résultat de match : victoire/défaite

الملخص

في هذا العمل نستخدم الطرائق التقديرية والعاطفية التي تظهر من خلال العديد من العمليات اللغوية في الخطاب، لفهم العلاقة بين الأخيرة وظرف الإلقاء. تتخذ هذه الدراسة خطابات المدرب جمال بلماضي التي ألقاها في المؤتمرات الصحفية المنسقة بعد المباريات موضوعاً للدراسة. من أجل تحقيق هدف البحث، تتطلب الإشكالية تصنيفاً للمصطلحات الذاتية للأحكام والمشاعر، والتي تُستخدم لمقارنة الخطابات التي تُلقى بعد الفوز بالمباريات والخطابات الملقاة بعد خسارة المباريات، لفهم تأثير نطاق الظروف المحيطة (النصر/الهزيمة) على الكلام

الكلمات الرئيسية: الخطاب - مؤشر الكلام - المصطلحات التقديرية والعاطفية - الذاتية للشعور والحكم - القيمة الإيجابية/السلبية - نتيجة المباراة: الفوز/الخسارة

Abstract:

In this reaserch study we use the appreciative and affective modalities that manifest through several linguistic processes in the discourse, to grasp the relationship between the latter and the situation of the enunciation. This study considers the speeches of coach Djamel Belmadi delivered in the press conferences organized after the matches as object of study. In order to achieve the objective of the research, the problem requires a classification of subjective terms of judgment and sentiment, which is used to compare speeches given after games won and speeches based on games lost, to grasp the context influence (victory/defeat) on speech..

Keywords: discourse-index enunciative-the appreciative and affective modality-subjective